

Strasbourg

www.strasbourg.eu

Magazine



Champions!

Archipel, quartier
plein de promesses

Page 18

Religions: trois nouveaux
lieux de culte inaugurés

Page 10

Strasbourg - Colmar : départs à heures fixes !



Des horaires plus simples, plus pratiques et plus nombreux,
ça vous simplifie la vie !
Départs à H+21 et H+51 toute la journée.

alsace.ter.sncf.com - Contact TER : 0 800 77 98 67 (appel gratuit)

34
allers-
retours
par jour



03 88 75 77 77

Opportunité exceptionnelle de bénéficier
d'une TVA à 5,5% pour l'acquisition
de votre résidence principale*

*Sous conditions de plafond de ressources

**TVA
5,5%**



RÉSIDENCE
LES PETITES FERMES • STRASBOURG
Koenigshoffen

HABITER - INVESTIR / Programmes Résidentiels

la canopee
PLACE DE HAGUENAU

**OFFREZ-VOUS
LA PLUS
BELLE VUE
DE STRASBOURG**

APPARTEMENTS
SUR MESURE
INVESTISSEMENTS
LOCATIFS

PLS



À CHACUN SON ART DE VIVRE !



EN COUVERTURE • L'équipe du Racing a réalisé une saison exceptionnelle qui lui permet d'accéder à la Ligue 1.

Sommaire

#281 / JUIN / 2017

Strasbourg

Magazine

RETROUVEZ-NOUS SUR

f t i d @strasbourg

www.strasbourg.eu

En ville

Vélorue, travaux sur les quais, observatoire du stationnement: les mobilités font l'actualité.

Au Hohberg, l'école s'agrandit. À la Meinau, la place de l'Île de France se redessine.

10-16

Grand format

Au Wacken, Archipel s'amarre aux institutions européennes, culturelles, sportives.

18-21

Rencontres

avec Jean-Christophe Dartoy, Christian Bach, Germaine Guth, Carole Boyer et Barbara Engelhardt.

23-27

Sports

La ville aux couleurs du Racing pour célébrer sa montée.

28-29

Temps libres

Opéra, mangas, fête de la musique, groove ou BD?

30-35



DIRECTEUR DE LA PUBLICATION Jean-François Lanneluc / **RÉDACTEUR EN CHEF** Thomas Calinon / **RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE** Stéphanie Peurière / **RÉDACTION** Léa Davy, Véronique Kolb, Pascal Simonin / **PHOTOS** Jérôme Dorkel / **PHOTO «UNE»** Jérôme Dorkel / **TRADUCTION** Arobase / **CRÉATION MAQUETTE** Citeasen / **MISE EN PAGE** Ligne à Suivre, Pascal Koenig / **ONT COLLABORÉ À CE NUMERO** Rédaction: Pascale Lemerle, Thomas Flagel, Jean de Miscault, Photos: Jean-François Badias, Jean-René Denlinker, Alban Hefti, Frédéric Maigrot, Philippe Schalk, Philippe Stirnweiss, Thierry Suzan / **IMPRESSION** Maury Imprimeur **RÉGIE PUBLICITAIRE** BKN: 03 90 22 93 30 www.bkn.fr **TIRAGE** 173 000 exemplaires / **DIFFUSION** Impact Média Pub / **DÉPÔT LÉGAL** 2^e trimestre 2017 • ISSN: 1153-1614

POUR CONTACTER LA RÉDACTION - 03 68 98 68 76 • *Strasbourg Magazine*, 1 parc de l'Étoile, 67076 Strasbourg cedex
POUR S'ABONNER - Vous déménagez et souhaitez garder le lien avec Strasbourg? Pour vous abonner, envoyez-nous votre nouvelle adresse ainsi qu'un chèque de 12 euros à l'ordre du Trésor public.
VERSION AUDIO GRATUITE - Disponible auprès du Groupement des intellectuels, aveugles et amblyopes - 14a rue de Mulhouse, 67100 Strasbourg - 03 88 45 23 90 - g1aa.regionalsace@yahoo.fr

MCA
Mutuelle Complémentaire d'Alsace
COMPLÉMENTAIRE SANTÉ & PRÉVOYANCE
Entreprises & Particuliers

Les + MCA

- De vrais conseillers
- Sans questionnaire médical
- Pas de délai de carence
- Remboursement sous 48 h
- Absence de frais de dossier et de droit d'adhésion

L'espace privilégié
et l'appli MCA

SANTÉ PRÉVOYANCE MUTUELLE PROTECTION SÉCURITÉ

Nos valeurs
SOLIDARITÉ - DÉMOCRATIE - PROXIMITÉ

Strasbourg
4 rue du Marché
03 88 15 25 80

Colmar
Quai de la Sion
03 89 20 80 26

Mulhouse
5 bld de l'Europe
03 89 56 45 66

Acteur local

Mutuelle soumise aux dispositions du Livre II du Code de la Mutualité
Immatriclulation au répertoire SIRENE sous le numéro SIREN N°778 900 627

Acoustique Médicale SCHWARTZ

Entendre, c'est Revivre!!!

Professionnels de l'audition, nous sommes là pour vous aider à trouver l'aide auditive adaptée à votre situation.

24 rue du 22 Novembre
67000 Strasbourg
tél: 03 88 32 26 87

acoustique.schwartz@wanadoo.fr

CONSTRUISONS LE NOUVEAU PACTE DE LA DÉMOCRATIE LOCALE

Déjà 400 inscrits aux ateliers citoyens
REJOIGNEZ LA DYNAMIQUE!

Strasbourg.eu

Forfait Week-end à 18€
pour votre stationnement
au parking Sainte Aurélie Gare
du vendredi 13h au lundi 23h59

Week-end escapade à Paris, Toulouse, Lyon,
Rennes, Lille ou Aix en Provence...
Profitez du forfait week-end à 18€

18€ We

www.parcus.com

Chez Parcus, vous avez la meilleure place.



BAHN FREI FÜR EUROPA

In den letzten Tagen drehte sich sowohl auf nationaler als auch auf lokaler Ebene alles um Europa. Nach dem Brexit-Referendum und den Wahlen in den USA stand, diesmal in Frankreich, die nächste historische Entscheidung an – mit der Präsidentschaftswahl, die ein klares und eindeutiges proeuropäisches Signal setzte.

Bekräftigt wird dieser Kurs durch die erstmalige Nominierung eines erfahrenen, für Europa und die Außenpolitik zuständigen Staatsministers sowie einer Ministerin für Europäische Angelegenheiten.

In Straßburg bleiben wir unserer Berufung als Hauptstadt Europas treu. Mit der Eröffnung der grenzüberschreitenden Tramlinie, die unsere Stadt mit Kehl verbindet, tragen wir dazu bei, dass Europa auch im Alltag weiter zusammenwächst – ein Ereignis von besonderer Symbolkraft. Im Bereich der Mobilitätspolitik setzen wir mit der ersten Vélorue, auf der Radfahrer Vorfahrt haben, weiter auf Innovation.

Auch das Thema Stadtentwicklung beschäftigt uns derzeit intensiv, und zwar im Rahmen des Projekts des neuen internationalen Geschäftsviertels „Archipel“. Und natürlich möchte ich diesen Leitartikel nicht schließen, ohne den Spielern und Managern des Racing Club de Strasbourg Alsace ganz herzlich zu gratulieren. Der Verein hat eine erstklassige Saison gespielt und steigt damit wieder in die Elite des französischen Fußballs auf!

Roland Ries

Oberbürgermeister
von Straßburg



Roland Ries et Toni Vetrano,
maire de Kehl.

PLACE À L'EUROPE

Tant au plan local que national, les derniers jours d'avril et les premiers de mai ont été dédiés à l'Europe.

Après le Brexit et les résultats de l'élection américaine, le monde attendait de notre pays qu'il mette un terme à la spirale du protectionnisme et du repli sur soi. Et la France a bien été au rendez-vous de l'histoire, le 7 mai. Le message pro-européen a été clair et sans appel. Avec la nomination inédite d'un ministre d'État chevronné, en charge de l'Europe et des Affaires étrangères, doublée de celle d'une ministre en charge des Affaires européennes, des preuves supplémentaires en ont été données. Je forme le vœu que le nouveau président de la République puisse rapidement «mettre en débat», comme il l'a annoncé, le projet européen, une orientation qu'il partage avec nos amis allemands.

Ici, à Strasbourg, nous avons continué à construire l'Europe du quotidien avec nos voisins allemands. Outre les avantages de la liaison pour nombre d'habitants, l'inauguration du tramway transfrontalier reliant notre ville à Kehl a eu une portée symbolique très forte. Nous l'avons souligné de concert avec Toni Vetrano: «*Nous écrivons une page de notre histoire, celle de notre territoire mais aussi celle de l'Europe...*».

La politique de mobilité révèle, on le sait, celle pratiquée en matière d'environnement et traduit le choix de la société que nous voulons pour demain. Dans ce domaine, Strasbourg continue à innover, avec la toute première vélorue qui donne la priorité aux cyclistes, un concept matérialisé par un marquage au sol que nous aimerions voir fleurir dans nombre de rues où la cohabitation entre cyclistes et automobilistes se faisait jusqu'alors au détriment des premiers.

Si pour améliorer le quotidien de nos concitoyens, notre vigilance ne faiblit pas, nous sommes fortement mobilisés sur le développement de la ville, comme en témoigne le projet de Quartier d'affaires, désormais baptisé Archipel, dont les promesses sont extrêmement enthousiasmantes. Enfin, je ne peux terminer sans adresser mes chaleureuses félicitations aux joueurs et aux dirigeants du Racing Club de Strasbourg Alsace pour leur titre de champions de Ligue 2. C'est une très grande joie de voir le club retrouver l'élite du football français !

Roland Ries Maire de Strasbourg

CELEBRATING EUROPE

At both a local and a national level, these past days have been dedicated to Europe. After Brexit and the US election, France was at a historic turning point, and it sent a clear, unapologetically pro-European message, confirmed by the unusual move of appointing both an experienced Minister of State in charge of Europe and Foreign Affairs, and a European Affairs Minister. In Strasbourg, true to our role as a capital, we have continued to build Europe on a daily basis, with a highly symbolic event: the inauguration of the cross-border tramway connecting our city to Kehl. What's more, when it comes to mobility policies, we have continued to innovate, with the first-ever Vélorue, a street that gives priority to cyclists. We are also mobilised for the development of the city, with the International Business District project, called Archipel, which has already received the French Urban Planning Grand Prize for its combination of economic, urban-planning and landscaping advantages. Finally, before I end this, I would like to extend my warmest congratulations to the players and managers of the Racing Club de Strasbourg Alsace, for their brilliant performance, which has propelled them into the elite ranks of French football!

Roland Ries

Mayor of Strasbourg



© Jérôme Dorkel



© Frédéric Maigrot



© Jean-François Badis



© Philippe Stirnweiss

1 FESTIVAL

Concerts, expositions, «cafés conversationnels», workshop, projections... L'édition 2017 de l'Ososphère, qui s'est déroulée du 29 avril au 16 mai sur le site de l'ancienne Coop, s'est révélée aussi riche que variée.

2 RENDEZ-VOUS

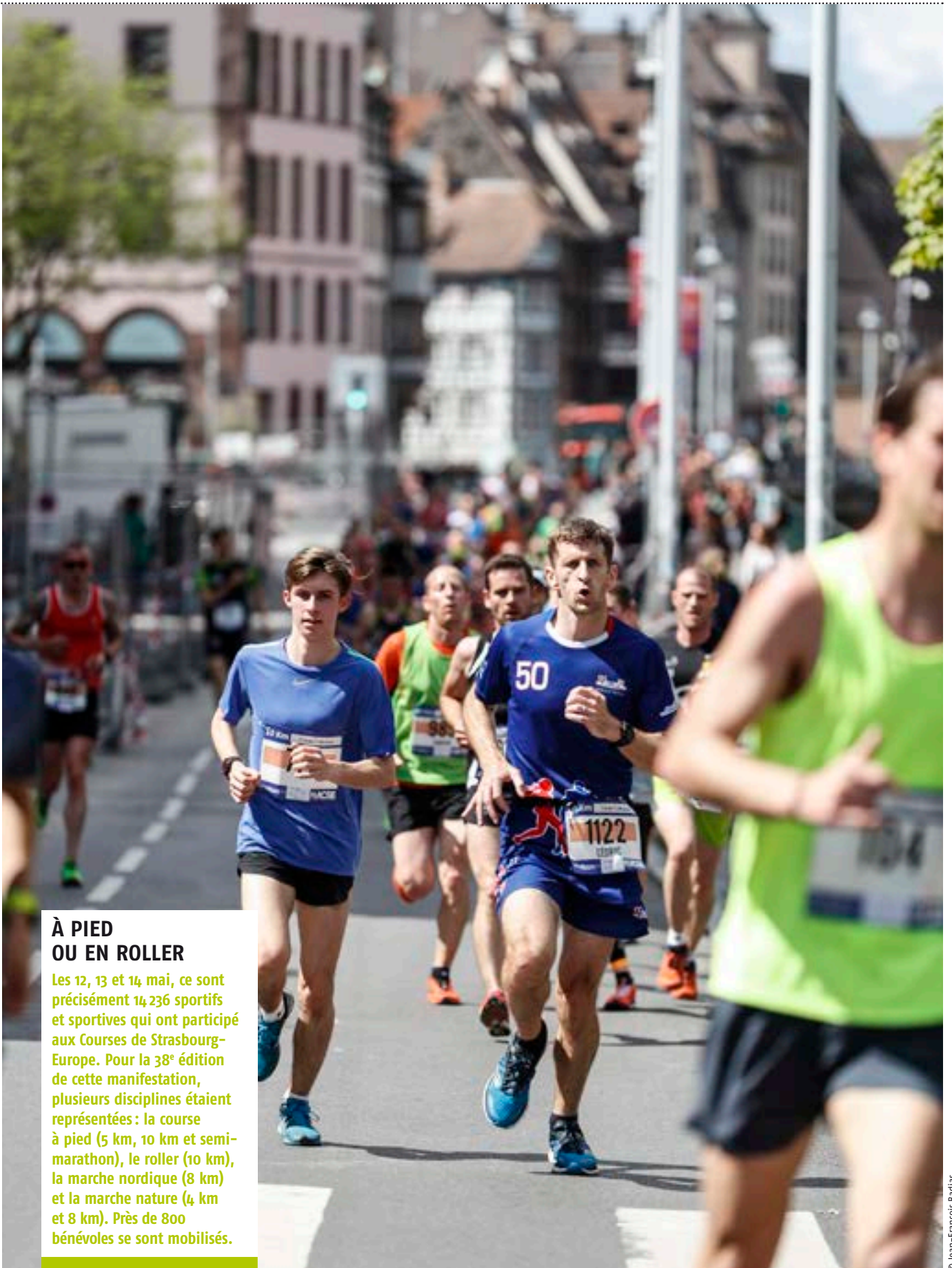
Comme chaque année, le Lieu d'Europe a organisé deux jours d'animations, de concerts et d'ateliers, les 13 et 14 mai, dans le cadre de la Fête des Européens.

3 BOUGIES

Découvrir des films avec un casque de réalité virtuelle, regarder des webséries en pyjama ou rencontrer des artistes... Bien d'autres animations étaient organisées les 22 et 23 avril pour fêter les deux ans du Shadok, espace dédié à la créativité et au numérique.

4 INSOLITE

C'était une première en France : le 29 avril, cinq groupes de métal ont joué à l'Opéra national du Rhin, pour le festival Metal Oper'Art.



À PIED OU EN ROLLER

Les 12, 13 et 14 mai, ce sont précisément 14 236 sportifs et sportives qui ont participé aux Courses de Strasbourg-Europe. Pour la 38^e édition de cette manifestation, plusieurs disciplines étaient représentées : la course à pied (5 km, 10 km et semi-marathon), le roller (10 km), la marche nordique (8 km) et la marche nature (4 km et 8 km). Près de 800 bénévoles se sont mobilisés.

UNE RAME POUR L'EMPLOI

EURODISTRICT L'Eurodistrict Strasbourg-Ortenau constitue un véritable gisement d'emplois pour les jeunes frontaliers français. On estime que 3000 postes sont vacants dans l'Ortenau et les entreprises cherchent du personnel qualifié. La mobilisation est forte pour mettre en place des passerelles entre demandeurs d'emplois et décideurs. Ainsi, 20 jeunes candidats français ont emprunté lors de la Tramfest une rame de tramway aux couleurs du projet européen «Vers un marché de l'emploi à 360°». Ils ont visité le village «#emploi360» et rencontré des chefs d'entreprises allemands. Une initiative qui ne demande qu'à être renouvelée.



Le tram transfrontalier est désormais réalité.

© Jérôme Dorikel



© DR

LUMIÈRES DISTINGUÉES

CATHÉDRALE Jean-Yves Soetnick, de l'agence L'Acte Lumière, a reçu à Philadelphie, aux États-Unis, une des plus prestigieuses distinctions au niveau international pour le projet de mise en lumière de la cathédrale Notre-Dame de Strasbourg. Le Prix d'excellence lui a été décerné de la part de «l'International association of lighting designers» (IALD, association internationale des concepteurs lumière). Cette récompense exceptionnelle traduit la qualité du travail réalisé pour mieux mettre en valeur la cathédrale.

« Construire des ponts, pas des murs »

Emmanuel Macron est comme chez lui à Strasbourg, où il a passé quelques années formatrices, rappelle **Paris-Match** (12 mai). «*L'intellectuel solitaire s'est exilé à l'Ena, à Strasbourg, pour apprendre le métier de haut fonctionnaire. Entre 2002 et 2004 se forme un petit groupe : ce sera celui des amitiés solides. On enchaîne les moments mémorables (...) Soirées à l'Académie de la bière, matchs de foot et, surtout, karaoké au Bunny's Bar.* » Emmanuel est le roi du karaoké. Il a une connaissance encyclopédique de la chanson française. Et il n'est pas le dernier à déconner », confie l'un de ses proches d'alors.

La petite histoire ne le dit pas, mais notre président a probablement usé du tram en son temps. Il a dû apprécier son extension vers Kehl, dont toute la presse n'a pas manqué de se faire l'écho. On retiendra l'excellent papier publié par **Le Monde** (28 avril). «*Faire franchir le Rhin au tramway n'aura pas été un long fleuve tranquille. Après la victoire française*

de 1918 et le démantèlement d'une ligne transrhénane construite par le Reich dans l'Alsace allemande post-guerre de 1870, Strasbourg s'était tournée vers la France à l'ouest. Pendant des décennies, le territoire entre la ville et le fleuve frontalier était devenu un no man's land, un glacis militarisé, peu à peu transformé en un territoire interlope fait de friches industrielles et d'équipements portuaires (...) "J'ai dû batailler pour faire accepter ce choix" », raconte Roland Ries. Le maire précise alors qu'il est né sous les bombes, en janvier 1945. «*C'est un début de vie qui vous pousse à construire des ponts, pas des murs.* » ●
Pascal Simonin



Un premier tramway franco-allemand depuis des décennies, cela se fête.

.....
Le Monde

UNE CONVENTION AVEC DAKHLA

COOPÉRATION

Roland Ries et Sidi

Sloh El Joumani, président de la commune territoriale de Dakhla, au Maroc, ont signé le 18 mai une convention de partenariat pour les trois années à venir qui renforce l'engagement international de la Ville de Strasbourg. Les thématiques autour desquelles s'articulera cette coopération sont les échanges sportifs, l'hygiène et la salubrité publiques, la stérilisation et la vaccination pour animaux errants, la propreté urbaine et la collecte des déchets, la création et gestion d'espaces verts ou encore la valorisation et protection du patrimoine naturel. La ville de Dakhla, qui compte environ 100 000 habitants, est notamment connue pour son dynamisme économique et ses atouts touristiques.

INTERNES EN FORUM

MÉDECINE

Parcours Vitaboucles

et dispositif sport sur ordonnance. Voilà notamment ce qu'ont pu découvrir 300 jeunes internes et médecins généralistes européens venus débattre de leur métier et de ses évolutions, les 21 et 22 avril, lors du 4^e Forum Vasco de Gama. Les travaux des congressistes ont été précédés d'un échange, durant lequel de jeunes médecins ont pu apprécier le travail de leurs confrères français et allemands en les accompagnant dans leurs cabinets.

Se former au dialogue

À l'initiative de celle de Strasbourg, cinq universités vont étudier les relations entre les religions catholique, protestante et musulmane et créer deux nouvelles formations.

UNIVERSITÉ

Le 1^{er} janvier dernier,

l'Université de Strasbourg, associée aux universités allemandes de Fribourg, Tübingen et Heidelberg ainsi qu'à l'université suisse de Bâle, a lancé Inter-religio, un projet universitaire trinational sur le dialogue inter-religieux. Celui-ci a pour objectif d'étudier comment les religions catholique, protestante et musulmane gèrent leurs relations les unes avec les autres. «*Jusqu'ici, ces questions étaient étudiées séparément*, explique Francis Messner, coordinateur du projet et directeur de recherches à l'Université de Strasbourg et au CNRS. *Nous avons formé trois groupes de travail transversaux, sur les principes du dialogue inter-religieux, la méthodologie et l'approche de la lecture des textes ainsi que le statut de la théologie à l'université.*» «*C'est une démarche très actuelle*, ajoute Fritz Lienhard, professeur à



26 enseignants chercheurs, dont Francis Messner et Fritz Lienhard, participent à ce projet trinational.

© Philippe Strimweiss

l'université d'Heidelberg. *Nous étudierons par exemple comment les traditions religieuses peuvent s'adapter de manière constructive, et en favorisant le dialogue, à la pluralité religieuse de nos sociétés européennes.*» Ces travaux serviront à élaborer des supports

pédagogiques pour les étudiants du diplôme universitaire (DU), qui débutera à la rentrée 2018, du Master en dialogue inter-religieux, qui débutera à la rentrée 2019, et à alimenter colloques et publications scientifiques. ● Léa Davy

Un sommet pour la terre

PLANÈTE

D'a17 (Désertif' actions) est le Sommet

international des acteurs non-étatiques dans le domaine de la dégradation des terres. Il réunira plus de 300 acteurs du développement international, les 27 et 28 juin, à l'Université de Strasbourg. ONG, scientifiques, collectivités locales, organisations paysannes, institutions privées et publiques se donnent rendez-vous pour

débattre et partager sur les initiatives des acteurs en matière de gestion durable des terres et du développement des territoires. Il serait inconscient, voire criminel, de minimiser les graves conséquences de la dégradation des sols au niveau mondial : perte de fertilité, réduction de la biodiversité végétale et animale, baisse des productions agricoles, impacts négatifs. Elles nous concernent tous. Durant ces deux journées, les

intervenants et participants multiplieront les ateliers thématiques autour de ces importantes problématiques, qui sont autant de défis à relever pour l'avenir. Trois visites thématiques leurs sont également proposées pour découvrir les actions menées par la collectivité dans le domaine, comme le zéro pesticide. ● P.S.

[INFO +] www.desertif-actions.fr inscription obligatoire.

Un jour pour trois cultes

Le 19 mai, les représentants des différents cultes et la Ville ont inauguré trois nouveaux édifices religieux.

RELIGIONS Inaugurer une mosquée, une pagode et un presbytère orthodoxe le même jour était « l'occasion de mettre en lumière la cohabitation des différentes croyances à Strasbourg », souligne Roland Ries, le maire.

→ LA MOSQUÉE DE HAUTEPIERRE

Sans autre solution, jusqu'ici, que de prier dans de petites salles disséminées dans le quartier, de nombreux fidèles se sont réjouis de l'achèvement de la mosquée, construite sur trois étages. « Nous avons de la place pour prier mais aussi pour nous instruire dans de bonnes conditions », estime Schéhérazade, une jeune habitante. « Ici, nous aurons la volonté de préserver les valeurs de notre foi tout en les inscrivant dans celle de la République », déclare Abdelhafid Akhmim, président de l'association de la Réforme sociale, qui porte le projet. Nous tenons à remercier Olivier Bitz, adjoint au maire (en charge des cultes), qui a particulièrement œuvré à la réussite de ce projet. » Pour l'inauguration, il avait invité des représentants des cultes catholique, protestant et juif.

→ LA PAGODE PHŌ-HIÊN, À LA ROBERTSAU

Construit en bois selon la tradition vietnamienne, l'édifice a été inauguré le jour de la commémoration de la naissance de Bouddha. La pagode comprend un



Nous aurons la volonté de préserver les valeurs de notre foi tout en les inscrivant dans celle de la République. »

Abdelhafid Akhmim,
président de l'association
de la Réforme sociale

espace dédié aux moines et aux nonnes, une salle pour rendre hommage aux ancêtres et une petite pagode à colonne unique, copie de celle d'Hanoï construite en 1020. Un bouddha en granit orne la salle principale, ainsi qu'un tambour et une cloche. À Strasbourg, la communauté bouddhiste compte près de 10 000 personnes.

→ LE PRESBYTÈRE ORTHODOXE RUSSE, DANS QUARTIER DES XV

Les orthodoxes russes de Strasbourg n'avaient pas de lieu de culte dédié. Le presbytère a été inauguré en attendant l'achèvement de l'église orthodoxe russe, prévu fin 2017 ou début 2018, a annoncé Philipp Ryabykh, higoumène de la paroisse orthodoxe russe de Tous les Saints. « C'est très important pour nous et pour l'éducation religieuse de nos enfants », explique Elena, membre de la communauté. Et cela apporte un petit bout de Russie à Strasbourg. » ● Léa Davy



Le style architectural de la mosquée se veut moderne, sobre et authentique.



Des bouddhistes étaient venus de toute la France pour assister à l'inauguration.



La liturgie aura lieu au presbytère en attendant l'achèvement de l'église.

Les cyclistes au centre de la vélorue

Expérimenté rue de la Division Leclerc, le principe sera étendu en juin à la rue du Faubourg de Saverne et au quai du Brulig.

MOBILITÉS Après le double sens cyclable, le tourne-à-droite et le décompteur aux feux, la Ville de Strasbourg a lancé en mai une nouvelle expérimentation : la vélorue. Autrement dit, la possibilité pour les cyclistes de rouler au milieu de la chaussée, et non de serrer à droite, les voitures devant rester derrière eux.

Le concept est matérialisé sur la route par le dessin d'un vélo et une série de flèches. La rue de la Division Leclerc a été choisie comme première vélorue de Strasbourg afin d'améliorer la cohabitation entre piétons et cyclistes. « Sur cet axe, la piste cyclable en double sens de circulation se trouve à proximité des piétons, des commerces et de la ligne de tramway,

explique Jean-Baptiste Gernet, adjoint au maire en charge des mobilités alternatives. *De plus, il s'agit d'une zone 30, la vitesse des voitures n'est donc pas très éloignée de celle des cyclistes.* « Deux autres vélorues seront inaugurées le 24 juin prochain : rue du Faubourg de Saverne, dans le sens boulevard Wilson-centre-ville, et quai du Brulig, dans les deux sens de circulation », annonce le maire, Roland Ries. Si l'expérimentation donne de bons résultats, le concept pourrait être étendu sur les axes où la cohabitation entre piétons et cyclistes reste difficile et dans les rues étroites où le dépassement des cyclistes par les voitures peut être dangereux. ● Léa Davy



Le concept de vélorue a déjà fait ses preuves aux Pays-Bas et en Allemagne.

© Thierry Suzan

LES 10 COMMANDEMENTS DES DÉPLACEMENTS

INITIATIVE « Stationner n'importe où j'éviterai. »

« Les yeux de mon écran je lèverai. »

« Dans la foule à côté de mon vélo je marcherai. »

Ces trois préconisations sont issues de la Charte de cohabitation piétons cyclistes automobilistes, qui sera présentée aux habitants le 24 juin, au café vélo le Maquis, et distribuée le même jour place d'Austerlitz. Objectif : inciter les Strasbourgeois à « être plus tolérants et à faire attention aux autres ».

L'idée vient de Katia Frank, Danielle Jouannot et Patrick Kopp, tous trois membres du conseil de quartier Koenigshoffen, Montagne-Verte, Elsau. « Nous avons réalisé que piétons, cyclistes et automobilistes rencontraient toujours les mêmes problèmes. Et que c'était toujours de la faute de l'autre..., s'amuse Katia Frank. Nous avons présenté ce projet au conseil interquartiers, finalisé ensemble le texte puis la Ville a réalisé la charte. » Le conseil interquartiers réfléchit à des lieux d'affichage de ce vade-mecum ou à son éventuelle traduction. ● L.D.

Une journée pour le don du sang

SOLIDARITÉ La Journée mondiale

des donneurs de sang se tiendra le samedi 17 Juin, de 10h30 à 16h30, place Dauphine (devant le centre commercial Rivétoile). Il sera possible de faire un don de sang à la Cité de la musique et de la danse. Donneurs de sang, passants et curieux pourront profiter des nombreuses animations proposées : échassiers, bar à smoothies, atelier de cirque pour les plus petits, artistes de rue, initiation au Segway et cours de salsa... L'ambiance festive est garantie !

Nouvelles modalités d'accès

CIMETIÈRES En raison de la mise en place d'un système de fermeture automatique, les usagers et visiteurs du cimetière Saint-Urbain sont invités à emprunter la porte principale (1, route du Polygone), à partir de 16h45, ainsi que le week-end. En effet, la porte secondaire, rue des Carmélites, est désormais fermée durant ces créneaux. Ces mêmes modalités seront effectives, courant juin, au cimetière du Polygone.

Quatre fois plus de visibilité

Jusqu'au 18 juin, les personnes LGBTI se montrent et défendent leurs droits, en invitant au débat et à l'échange.

ÉGALITÉ Pour le collectif Festigays, une semaine de manifestations n'était plus suffisante pour les sept à huit manifestations organisées pour la visibilité des personnes lesbiennes, gays, trans, bi et intersexes (LGBTI). Pour la 16^e édition, le passage de leur événement à un mois entier a permis aux 14 associations locales de proposer 26 manifestations, du 17 mai au 18 juin. Le tout autour du thème « Liberté, respect, droits, égalité :

tou-te-s aux urnes ! », période électorale oblige. « *Aujourd'hui encore, explique Patrick Lintz, de Festigays, certains droits acquis sont fragiles et d'autres toujours à conquérir. De plus, des actes terribles sont commis à l'encontre des personnes LGBTI, près de chez nous et de par le monde, en Tchétchénie par exemple. La campagne électorale ne s'intéresse que trop peu aux préoccupations, besoins et droits des personnes LGBTI. Nous appelons*



La marche des visibilitées est programmée le 10 juin.

© Philippe Strimweiss

les citoyens-nes à agir. » Le programme prévoit notamment un forum autour des Roms LGBTI organisé par le Conseil de l'Europe, un débat sur les médias, une conférence sur la représentation des personnes LGBTI au cinéma. S'y ajoutent notamment le concert de

clôture de Pelicanto et, bien sûr, la Marche des visibilitées. De quoi s'ouvrir, s'unir et peut-être (ré)inventer le vivre-ensemble. ●
Véronique Kolb

[INFO +] Programme complet du mois des visibilitées sur www.festigays.net

À la découverte de la Neustadt

PATRIMOINE Trois nouvelles pistes s'offrent en juin pour explorer la Neustadt. Une déambulation sonore, samedi 17 juin, avec la Cie Le Bruit qu'ça coûte, grâce à l'audioguide « Vous êtes ici ». Huit « points d'ouïe » seront dévoilés en présence de leurs auteurs, intimes des lieux. Rendez-vous à 15h, place des Halles, au bord du quai Kléber (inscription obligatoire : 2017vah3.eventbrite.fr ; www.lebruitquacoute.fr). Une exposition place Kléber,

avec une fresque constituée de douze panneaux, présentera le projet de candidature de la Neustadt à l'Unesco. Le comité du Patrimoine mondial de l'Unesco examinera cette candidature en juillet prochain, à Cracovie (unesco.strasbourg.eu). Enfin, le livre *Strasbourg Grande-Île et Neustadt, un patrimoine mondial*, révèle les joyaux de l'architecture et de l'urbanisme de cette « ville nouvelle », à la croisée de deux cultures (Editions du Signe, 64 pages, 14€). ● P.L.



Les commerces du quai restent ouverts et accessibles pendant la durée des travaux.

© Alfred Peter Paysagiste

Des quais transformés

CENTRE-VILLE Le chantier d'aménagement des quais sud de l'III avance désormais à grand pas. Depuis le 2 mai, le quai des Bateliers a été mis à sens unique depuis la rue de Zurich jusqu'à la place du Corbeau pour permettre d'impressionnants travaux de renouvellement du réseau d'eau potable. Ils devraient durer jusqu'à la mi-juillet. Début août, une autre série de travaux lourds va débiter sur la portion allant du pont Sainte-Madeleine à la place du Corbeau, qui sera

totallement fermée à la circulation. L'encorbellement situé à proximité du pont sera supprimé afin de préparer l'installation à la surface de l'eau, au premier semestre 2018, d'un ponton long de 120 mètres. Il faudra également enlever la dalle de béton située sous les voies de circulation. L'enrobé laissera la place à de nouveaux pavés jointifs, tandis que les pavés anciens recouvrant le trottoir du côté de la berge seront réutilisés au pied des façades. Il faudra également renouveler l'éclairage public, en remplaçant les grands mâts actuels par des lumières à LED fixées sur les immeubles. ● T.C.

[INFO +] lesquais.strasbourg.eu

Savoir pour mieux anticiper

Le premier rapport annuel de l'Observatoire du stationnement permet une approche au plus près de la problématique.



En moyenne, les parkings sont occupés par 20% d'abonnés.

© Philippe Schalk

VOITURES

À la demande de la Ville, Parcus, gestionnaire du stationnement payant à Strasbourg, et l'Agence de développement et d'urbanisme de l'agglomération strasbourgeoise (Adeus) ont mis en place un observatoire destiné à mieux cerner la réalité et les problèmes du stationnement en ville. Outre qu'ils permettent de casser pas mal d'idées reçues, comme celle que la fréquentation des commerces serait directement liée à la possibilité laissée aux automobilistes de pénétrer au centre, plusieurs éléments issus du premier rapport annuel méritent l'attention. Surtout, ils se posent comme des repères nécessaires, non seulement pour tenter d'apporter des réponses à court terme, mais pour anticiper et permettre d'envisager et de dessiner

la ville à l'horizon des dix ou vingt ans à venir. «*Il s'agit de mesurer concrètement l'offre, la demande et les pratiques*», résume Caroline Barrière, présidente de Parcus. On apprend que lors d'une journée type, 60 000 véhicules cherchent à se garer en ville. En soirée, la pression peut également être difficile à contrôler en fonction des secteurs et des événements. On relève également que le nombre des voitures «ventouses» en centre-ville est bien moins important que l'on pourrait l'imaginer a priori. Bref, une montagne de chiffres et de statistiques mis à la disposition du public... Et soumis à la sagacité des décideurs, présents et futurs. ●

Pascal Simonin

[INFO +] Étude à retrouver sur le site de l'Adeus : www.adeus.org

L'ÉTÉ DES ENFANTS

LOISIRS

Les nombreuses associations et structures, proposant des accueils et des activités de loisirs pour les enfants et les jeunes adolescents, durant la période estivale, avaient jusqu'au 30 mai pour faire connaître leur programme. C'est donc à partir de la mi-juin que l'ensemble des informations sera disponible, sur le site strasbourg.eu, où vous retrouverez également toutes les modalités pratiques relatives à l'inscription de vos enfants.

[INFO +] www.strasbourg.eu

UNE PINCE FANTASTIQUE

VÉLO

Un an après avoir sorti la Jart'elle, un accessoire permettant aux femmes de faire du vélo sans craindre que leur jupe ne se soulève, l'entreprise Les filles à vélo lance le Pantastic. Cette version moderne de la pince à vélo, réalisée dans une matière élastique et agrémentée de breloques réfléchissantes ou vintage, de perles ou de pierres semi-précieuses, s'adresse aux femmes autant qu'aux hommes. La marque Les gars à vélo a d'ailleurs été créée à cette occasion. Comme la Jart'elle, le Pantastic, qui possède déjà près de 50 modèles différents, est réalisé à la main.

[INFO +] www.lesfillesavelo.fr



© DR

Un coin de Bretagne



© DR

SARDINES

Depuis la mi-avril, la boutique La Belle-Isloise a ouvert ses portes Grand-Rue. Elle est la première à s'implanter dans le Grand Est et elle affiche fièrement son statut d'entreprise familiale, créée en 1932 du côté de Quiberon. «*Nous souhaitons offrir ce qu'il y a de meilleur dans le domaine de la conserve de poisson*, explique Caroline Hilliet Le Branchu, petite fille du fondateur. *C'est pourquo nos sardines, thons ou maquereaux sont travaillés à la main dans le respect des traditions pour préserver leur saveur.* » En l'espace de quelques semaines, la conserverie a déjà su trouver sa clientèle à Strasbourg. De jolis débuts.

[INFO +] 85, Grand-Rue
www.labelleisloise.fr

Paniers en gare

LÉGUMES

Belle initiative : les clients et riverains de la gare de Strasbourg pourront désormais se procurer un « panier fraîcheur », le jeudi entre 16 et 19h. Les produits, certifiés bio, seront mis en vente par l'entreprise de réinsertion Les Jardins de la Montagne Verte, qui proposera deux formules (10 ou 15 euros) composées de fruits et légumes. L'idée est de transformer les gares en lieux de vie et de faciliter le quotidien des clients.

[INFO +] alsace.ter.sncf.com

25 ans d'insertion



© Jérôme Dorfiel

MEINAU On en fait des choses en 25 ans. La régie de quartier Meinau Services, par exemple, est passée d'une dizaine à une centaine de salariés, a ouvert une antenne dans la cité Libermann, à Illkirch, et inauguré un nouveau local, rue de Normandie, le 5 mai. Le tout en tant qu'entreprise adaptée et d'insertion. Autrement dit, entreprise qui emploie des personnes en situation de handicap en CDI et des chômeurs de longue durée pour une période de 24 mois. « Nous recrutons des jeunes du quartier sans qualification mais aussi des seniors qui ne retrouvent pas de travail et ont besoin d'obtenir des annuités pour prétendre à la retraite », précise Jean-Louis Huber, président de la structure.

La régie de quartier Meinau Services, spécialisée dans l'entretien d'espaces verts, le nettoyage extérieur et de locaux, est née du besoin de « doter ce quartier d'une offre de services et de permettre à ses habitants, plus touchés qu'ailleurs par le chômage, de mettre un pied à l'étrier », rappelle le maire, Roland Ries. Meinau Services organisera une journée festive au square de la Peupleraie, le 15 juin, avec des associations du quartier. ● L.D.



Amis et voisins sont venus profiter du concert chez Elsa et Yannick.

© Philippe Stirnweis

Du monde dans le jardin

Pour le premier « Concert aux fenêtres » organisé chez l'habitant par l'espace culturel Django-Reinhardt, Adam and the Madams a conquis petits et grands.

NEUHOF Il est 19h ce vendredi 19 mai dans la partie village du Neuhof. Dans le jardin de la famille Siegrist, une vingtaine de personnes captent les derniers rayons de soleil d'une journée longtemps gâtée par la pluie. Au milieu d'eux, deux des trois membres d'Adam and the Madams,

groupe rock strasbourgeois sortant, hasard du calendrier, son dernier EP le jour même. Nombreux sont les amis d'Elsa et Yannick, chaleureux hôtes d'un soir pour ce concert en appartement organisé avec l'espace culturel Django-Reinhardt. Des affiches posées dans les rues adjacentes invitaient ainsi les curieux et amateurs

de musique pour ce qui a été imaginé comme « un mix entre la fête de la musique et la fête des voisins », résume Pierre Chaput, le directeur, présent avec une partie de sa jeune équipe. « C'est un moyen d'investir le Neuhof en sortant des murs de notre salle. D'aller vers le public et d'amener l'art et la culture

dans la vie des habitants. »

Un dispositif test d'un concert par mois jusqu'en juillet, s'inscrivant dans la droite lignée de la brigade d'intervention musicale constituée pour des « raids » artistiques, notamment dans les écoles du quartier. Pour cette première, on a cru devoir se rabattre à l'intérieur de la petite maison d'un étage se remplissant de couples et d'amis avant que le soleil ne fasse une dernière apparition. Finalement, ce sera bien un concert de jardin, pour le plaisir de tous, des enfants qui gambadent aux musiciens qui feront étalage de leur goût immodéré pour l'improvisation avec des matériaux et objets inattendus : arrosoir, branche d'arbre, bouteille vide ou encore barbecue. « *Attention à lui, c'est mon cadeau d'anniversaire!* », rigole Yannick, dont l'épouse rayonne. « *C'est génial, c'est pour faire la fête que nous avons acheté une maison!* »

Une cinquantaine de personnes discutent autour d'un verre. Il est temps pour Adam and the Madams de réchauffer l'atmosphère avec son rock inspiré, sa valise à pédale, ses percussions bricolées, un ukulélé ou une guitare empruntée, un synthé et un toy piano en simultané. Un vrai show acoustique, généreux et inspiré, entre pop acidulée et rock saillant, reprises de Pixies et de Dutronc. Le duo dépasse largement la demi-heure de show prévue. Tout le monde reste, de toute façon. Rendu à sa fonction originelle, le barbecue laisse filer une douce odeur de saucisses. La soirée est loin d'être finie... ●

Thomas Fligel

[INFO +] www.espacedjango.eu
adamandthemadams.bandcamp.com

WEEK-END FESTIF

NEUDORF L'association neudorfoise

Geteatout organise le week-end des 1^{er} et 2 juillet Le Neudorf en fête, un événement intergénérationnel qui vise à mettre en avant l'ensemble des acteurs du quartier : associations, artistes et commerçants. Le samedi après-midi, c'est « une carte aux trésors gourmande et récréative » qui est programmée (inscription obligatoire). La journée du dimanche est placée sous le signe de la fête et des rencontres à l'espace Le 23. Commerçants, associations et artistes proposeront des dégustations, des ateliers et des spectacles (entrée : 2€).

[INFO +] www.geteatout.fr

UN LYCÉE À SAINTE-ANNE

NEUDORF L'École libre Sainte-Anne, qui compte déjà une maternelle, une école élémentaire et un collège, se développe en ouvrant à la rentrée 2017 un lycée général. Il préparera les élèves aux bacs scientifique, littéraire, économique et social. En 2017-2018, seules les classes de seconde seront accessibles. À l'horizon 2019, la structure sera complétée avec les autres niveaux. Des travaux d'extension seront réalisés à partir du mois de février 2018.

[INFO +] Renseignements et inscriptions : ecole-sainte-anne.com

La place capitale de l'Ile-de-France

D'ici à la fin de l'été, le centre du quartier sera entièrement réaménagé. Visite de chantier.



© Jérôme Dorkel

MEINAU C'est le cœur battant de la Meinau. Au centre de la cité de la Canardière, la place de l'Ile-de-France, bordée par de nombreux commerces de proximité, accueille de grands établissements culturels (médiathèque, centre socioculturel, Pôle Sud), ainsi que l'église Saint-Vincent-de-Paul. Elle est le lieu où l'on vient prendre le frais, sur les bancs à l'ombre des arbres, pendant que les enfants jouent. Elle est aussi l'emplacement d'un marché hebdomadaire, tous les jeudis, qui est un des plus grands de l'Eurométropole. En 2009, au début de la rénovation du quartier, il n'était pas encore question de réaménager la place. Ce sont les habitants qui l'ont demandé à l'occasion des premières réunions de concertation. Depuis lors, les rencontres

de travail se sont succédé : avec le conseil de quartier, les riverains, les commerçants, les représentants des sites culturels et de la paroisse, les associations... Même les enfants s'y sont mis : ils ont dessiné la place de leurs rêves à l'occasion d'un concours d'architecture et de paysage. Résultat : le square central, dont les arbres seront préservés, sera entièrement redessiné et « raccroché » aux façades, pour casser les ruptures que constituent les voies qui l'entourent, des aires de jeux seront aménagées pour les enfants et un nouvel arrêt de bus a déjà été installé. Il préfigure le bus à haut niveau de service, qui reliera à terme le Neuhof à la gare de Lingolsheim. Découverte de la nouvelle place en septembre 2017. ●

Jean de Miscault

L'école du Hohberg voit double

KOENIGSHOFFEN Certes, la délibération de mai 2013 prévoyait deux nouvelles classes maternelles et cinq nouvelles classes élémentaires à l'école du Hohberg. Mais depuis, le temps de lancer les consultations, de nouvelles contraintes démographiques sont apparues sur l'ouest de Koenigshoffen. L'augmentation de la population liée tant à la natalité qu'à l'afflux de nouveaux habitants dans les logements neufs laisse prévoir l'arrivée de 230 enfants supplémentaires à scolariser dans les cinq

prochaines années. Soit dix classes. Le projet de rénovation de l'école du Hohberg a donc été revu, en diminuant les effectifs, et complété par celui de création d'un nouveau groupe scolaire, rue Jean-Mentelin, aux abords du Parc naturel urbain. Le chantier démarrera dès cet été par les travaux très attendus par les parents d'élèves et la communauté scolaire : mise en place d'une clôture rehaussée avec système de visiophonie, rénovation des sanitaires et de certaines classes, construction du nouveau restaurant scolaire...



Réunion publique le 11 mai au foyer Saint Joseph.

© Jean-René Denliker

La restructuration complète de l'école maternelle puis de l'école élémentaire sera engagée dans la foulée. Avec un détail important : les écoles du Hohberg resteront ouvertes pendant les travaux. Et en 2020

commencera la construction de l'école Jean-Mentelin, dont le projet sera présenté au conseil de quartier cet automne. En 2022, deux écoles flambant neuves auront vu le jour à Koenigshoffen. ● *Jean de Miscault*

Accros au jazz

CRONENBOURG Porté par les Talents des quartiers ouest, Jazz à Cro investit depuis 13 ans la place Saint-Florent pour un week-end musical, au fil duquel cohabitent de nombreux courants du jazz. C'est le saxophoniste Michel Viès qui en est le directeur musical et assure la programmation. *«On commence à être un peu connus, grâce au bouche à oreille. C'est un festival très familial, populaire.»* Le samedi, priorité aux jeunes, avec la participation de l'école de musique de Cronenbourg, la première

créée à Strasbourg, il y a un demi-siècle. D'autres écoles viendront en renfort, avant de laisser la place aux «grands» le dimanche. Une demi-douzaine d'ensembles se relaieront sur scène. L'occasion d'apprécier en leur sein quelques vieux briscards. Que cela se termine par un «bœuf» géant ne serait pas vraiment une surprise... ● *P.S.*

[INFO +] Les 17 et 18 juin, de 12h à 20h. musiques-cronenbourg.fr



La première action de l'association : organiser une journée de soutien à FIP.

© DR

Le Vraibourg, des gens authentiques

CENTRE Le nom de Vraibourg, qui désigne la toute jeune association des commerçants et riverains du Faubourg de Saverne, est certes né d'un amusant jeu de mots lancé lors d'un «brainstorming» assez joyeux, mais il n'en contient pas moins une part de la vérité de ce morceau de quartier assez mal connu. *«C'est très cosmopolite ici, avec des habitants de toutes les nationalités et de toutes les religions. Il y a pas mal de restos, mais aussi des artistes,*

des artisans, ce sont tous des gens vrais», commente Frédéric Muller, président de l'association, qui dirige en outre le restaurant vietnamien Le Mandala. Le Vraibourg s'est illustré le 1^{er} mai, en organisant une journée de soutien à la station de radio FIP, menacée d'une drastique réduction d'effectif. Une action qui en préfigure d'autres, puisqu'il s'agit de permettre au Faubourg de renouer avec l'hyper-centre, à travers la Fête de la musique, la grande braderie ou encore les animations de Noël. Et ainsi de mieux se faire connaître, tout en défendant les intérêts et le cadre de vie des riverains. ● *P.S.*

Contact - 06 63 56 24 90

La nouvelle adresse 
 **PROXIMITÉ**

COMPLÉMENTAIRE SANTÉ & PRÉVOYANCE
 Entreprises & Particuliers



Agence de Strasbourg
 4 rue du Marché 03 88 15 25 80

Rue piétonne
 entre Place des Halles
 et Place de l'Homme de Fer

Mutuelle soumise aux dispositions du Livre II du Code de la Mutualité
 Immatriculée au répertoire SIRENE sous le numéro SIREN n° 778 803 027

NOUVEAU PACTE DE LA DÉMOCRATIE LOCALE REJOIGNEZ LA DYNAMIQUE !

**LISTE DÉFINITIVE DES ATELIERS RETENUS
 ET DATES DES 1^{RES} RÉUNIONS**

- 1** **BUDGET PARTICIPATIF**
 Mercredi 14 juin, de 18h30 à 20h
 Lieu : Salon carré, 1^{er} étage du CA*
- 2** **MOBILISATIONS CITOYENNES**
 Jeudi 22 juin, de 18h30 à 20h
 Lieu : Salon carré, 1^{er} étage du CA*
- 3** **GESTION COLLABORATIVE DES ESPACES ET ÉQUIPEMENTS PUBLICS**
 Mardi 27 juin, de 18h30 à 20h
 Lieu : Salon carré, 1^{er} étage du CA*
- 4** **E-DÉMOCRATIE**
 Mardi 13 juin, de 18h30 à 20h
 Lieu : Shadok**
- 5** **ALLER AU CONTACT DES HABITANTS-ES**
 Mardi 20 juin, de 18h30 à 20h
 Lieu : Salon carré, 1^{er} étage du CA*
- 6** **« LES CITOYENS-NES VOLONTAIRES »**
 Lundi 19 juin, de 18h30 à 20h
 Lieu : Salle des conf., 1^{er} étage CA*
- 7** **OPEN DATA**
 Mercredi 7 juin, de 18h30 à 20h
 Lieu : Salon carré, 1^{er} étage du CA*
- 8** **LIEUX PARTICIPATIFS ET CONTRIBUTIFS CITOYENS (TIERS LIEU)**
 Samedi 27 mai, de 17h à 18h30
 Lieu : Shadok **
- 9** **QUELLE PLACE POUR LES INSTANCES DE DÉMOCRATIE LOCALE ?**
 Jeudi 15 juin, de 18h30 à 20h
 Lieu : Salon carré, 1^{er} étage du CA*
- 10** **LE VIVRE-ENSEMBLE À STRASBOURG**
 Lundi 26 juin, de 18h30 à 20h
 Lieu : Salle des conf., 1^{er} étage CA*
- 11** **LES VALEURS DE LA DÉMOCRATIE LOCALE**
 Mercredi 28 juin, de 18h30 à 20h
 Lieu : Salon carré, 1^{er} étage du CA*
- 12** **LA DÉMOCRATIE EUROPÉENNE À STRASBOURG**
 Lundi 12 juin, de 18h30 à 20h
 Lieu : Lieu d'Europe***
- 13** **LE RÔLE DES ASSOCIATIONS ET DES ORGANISMES ASSOCIÉS (CTS, PROMOTEURS IMMOBILIERS...) DANS LA PARTICIPATION CITOYENNE**
 Jeudi 8 juin, de 18h30 à 20h
 Lieu : Salon carré, 1^{er} étage du CA*

INSCRIPTION EN LIGNE SUR

strasbourg.eu/sommetcitoyen

+ D'INFORMATIONS ?
 03 68 98 69 38
sommetcitoyen@strasbourg.eu

*Centre Administratif : 1 parc de l'Étoile,
 67 000 Strasbourg, tram D et A arrêt Étoile Bourse
 **Shadok : 25 presqu'île André Malraux,
 67 100 Strasbourg, tram D et A arrêt Étoile Bourse,
 tram C et E arrêt Winston Churchill
 *** Lieu d'Europe : 8 rue Boecklin 67 000
 Strasbourg, tram E arrêt Robertsau Boecklin

ARCHIPEL EN VUE

Au-delà de sa vocation économique, le futur quartier d'affaires international de Strasbourg se destine à devenir un nouveau morceau de ville, grâce à la mixité des activités et la proximité de structures sportives et culturelles.



Le nouveau quartier bénéficiera
d'une situation idéale au cœur du Wacken.



© Linkcity / AEA, Oslo Architectes

Archipel. Tel est le nom du futur quartier d'affaires international, qui sera progressivement érigé au Wacken, entre 2018 et 2020. Les 105 000 nouveaux mètres carrés de bâtiments ne se destinent pas uniquement à accueillir des activités économiques mais à former un « véritable morceau de ville », affirme Alain Fontanel, adjoint au maire en charge du dossier. *Nous avons voulu doter Strasbourg d'un quartier d'affaires car nous étions l'une des rares grandes villes à ne pas en avoir. Cela sera un élément d'affirmation de notre attractivité économique, mais aussi un quartier vivant grâce à la mixité des activités.* »

UN EMPLACEMENT UNIQUE

Archipel, dont la construction a été divisée en cinq différents lots, sera constitué d'immeubles comprenant à la fois des logements, des bureaux, des commerces,

des services et un hôtel (pour le lot 5). La Ville aura un droit de regard sur les activités qui s'implanteront, afin qu'elles répondent aux besoins des 1500 à 2000 habitants et des 3000 à 4000 nouveaux travailleurs attendus. Le lot 3 par exemple, composé de 4700 m² de bureaux, de 400 m² de commerces et de 5200 m² de logements, devrait accueillir une brasserie, une supérette, une boulangerie et un bar. Deux réserves foncières restent disponibles pour des équipements, comme une crèche ou un restaurant d'entreprise. Un terrain est également réservé pour permettre le développement des institutions européennes. Le premier bâtiment du lot 2 hébergera le siège social d'Adidas (lire page 21), le second bâtiment rassemblera les 1300 informaticiens d'Euro-Information, filiale informatique du Crédit mutuel.

➤ Suite page suivante...

UN QUARTIER DÉJÀ PRIMÉ

En mai dernier, Archipel a reçu le Grand prix de l'aménagement « Comment mieux bâtir en terrains inondables constructibles ». Décernée par Ségolène Royal, alors ministre de l'Environnement, et Emmanuelle Cosse, ex-ministre du Logement, cette distinction récompense le projet pour son « grand intérêt économique » et ses « réelles qualités urbanistiques et paysagères ». « L'obtention de ce prix est la reconnaissance que Strasbourg sait conduire de grands projets urbains en préservant l'environnement », indique Alain Fontanel.

> Suite de la page précédente

La viabilité économique d'Archipel est un autre critère fondamental. «*Nous avons d'abord choisi les projets des promoteurs immobiliers selon leur modèle économique*», détaille Éric Dussier, directeur du projet Archipel à la Ville. *Les architectes ont ensuite proposé les bâtiments correspondants.* »

ÎLE DES SPORTS, ARENA, PMC, MAILLON...

«*Il est d'autant plus important de réussir ce nouveau bout de ville qu'Archipel bénéficie d'un emplacement unique, à proximité des institutions européennes mais aussi d'équipements sportifs et culturels*», souligne le maire, Roland Ries. À quelques mètres des actuels chantiers et sous les fenêtres du Parlement européen s'étend en effet l'Île

LES GRANDES DATES DU PROJET

→ **Fin 2017** : choix de l'architecte pour le lot 5 (un hôtel de 10 000 m² et 8900 m² de bureaux et de commerces).

→ **Février 2018** : livraison du siège social d'Adidas (4855 m²).

→ **Fin 2018** : livraison du lot 1 (trois bâtiments de logements et de bureaux, soit 18 000 m² au total)

→ **Début 2019** : achèvement de l'immeuble du lot 3 (logements, bureaux et commerces).

→ **2019** : livraison du siège d'Euro-Information (18 493 m²) et de l'immeuble du lot 4 (3870 m² de logements, 5750 m² de bureaux et 550 m² de commerces et de services).

des sports, un ensemble d'équipements absolument inédit en milieu urbain pour une ville de la taille de Strasbourg. Il est possible d'y pratiquer plus d'une vingtaine d'activités différentes, du foot au tennis en passant par le basket ou le base-ball.

Si certains aménagements sont envisageables (par exemple la réservation de créneaux d'utilisation par les entreprises implantées sur l'Archipel), «*il appartiendra aux pratiquants de se rapprocher des associations sportives qui utilisent ces équipements et ces terrains*», précise Alain Fontanel, qui ajoute que certaines structures sont en utilisation libre. Voilà qui promet quelques pauses méridiennes ou «*afterworks*» des plus sportifs. Le quartier d'affaires aura aussi ses soirées estampillées haut-niveau, surtout si le projet de transformation du Rhenus Sport en Arena, mené par la SIG avec le soutien de la Ville (qui garantira l'emprunt dans la limite de 50% du montant), trouve un aboutissement heureux. «*Le dossier repose en grande partie sur la recherche d'un partenaire susceptible d'apposer son nom sur la nouvelle construction*», précise le premier adjoint. Il juge raisonnable d'espérer une issue au dossier avant la fin de l'année.

Côté culture, l'extension-rénovation du PMC a permis de mettre à la disposition de l'Orchestre philharmonique des installations propres dignes de son prestige et de ses ambitions, en même temps qu'elle offre au public des conditions optimales d'acoustique et de confort, tant pour les concerts classiques que pour des spectacles plus légers. Et surtout, l'ensemble

1300 salariés du Crédit mutuel s'installeront dans le quartier d'affaires en 2019.



L'immeuble de logements Prisme voisinera avec l'Arena.



© Philippe Sirmweiss

est esthétiquement très réussi. Enfin, alors que le théâtre du Maillon va vivre sa dernière saison dans ses «*vieux*» locaux,



on posera bientôt la première pierre de son futur bâtiment. En principe, il abritera les activités du théâtre à partir de début 2019, là encore dans

d'excellentes conditions. Un cocktail d'activités savamment dosé qui affiche bien des promesses. À découvrir dès l'an prochain !
● Léa Davy et Pascal Simonin

Adidas et le Crédit mutuel comme têtes de proue

Elles ont été les deux premières entreprises à annoncer leur arrivée à Archipel : Adidas quittera Landersheim pour son nouveau siège social en février 2018 ; la filiale du Crédit mutuel, Euro-Information, rassemblera ensuite dans un nouveau bâtiment voisin ses 1300 informaticiens, jusqu'alors dispersés sur onze implantations différentes. Pour la banque, dont le siège au Wacken regroupe déjà un grand nombre de services, cette implantation « va permettre de renforcer les synergies entre tous les services et entités du groupe », souligne Nicolas Théry, président du Crédit mutuel. « Ce sera notre laboratoire d'innovations, pour accompagner efficacement les grandes évolutions technologiques »,

ajoute Frantz Rublé, président d'Euro-Information. Adidas espère de son côté « développer (son) ancrage, à la fois avec ses partenaires locaux comme la SIG, Siel bleu et Unis vers le sport, mais aussi avec les acteurs sportifs et culturels à proximité de son nouveau vaisseau amiral », précise Guillaume de Monplanet, directeur général d'Adidas France. Nous avons à cœur de mettre nos salariés au centre de notre projet à Archipel et nous sommes persuadés que ce quartier, avec ses commerces, la restauration et ses nombreux services, sera un véritable atout pour permettre à nos collaborateurs, actuels et futurs, de venir travailler dans les meilleures conditions. »

● L.D.



Le siège d'Adidas sera le premier bâtiment d'Archipel livré.

© Philippe Stirmweiss



RETOUR VERS

LE FUTUR, EN 2CV

Amoureux des vieilles voitures, Jean-Christophe Dartoy, alias Jojo, restaure des Citroën pour des particuliers tout aussi passionnés.

L'Atelier de Jojo, c'est un univers où passé et présent se mélangent et s'inspirent l'un de l'autre.

Ce carrossier restaure et entretient de vieilles voitures de la marque Citroën, en particulier les célèbres 2CV, aux sons d'une musique afrobeat⁽¹⁾, son style préféré. Des vélos Peugeot, qui appartiennent au café vélo Le Maquis avec lequel il partage son local situé au cœur de Neudorf, attendent des acquéreurs aux côtés de vélos tout terrain dernier cri. En guise de décor, des graffitis côtoient des vierges aux coquillages. *« Dans les années 1950 et 1960, les gens ramassaient les coquillages en bord de mer et les utilisaient pour créer un décor avec la statuette de la Vierge Marie, raconte Jojo, Jean-Christophe Dartoy de son vrai nom. Je les collectionne, j'en ai une trentaine. J'aime bien les objets kitsch. »* Il désigne un tag. *« C'est Sainte-Catherine, la patronne des carrossiers. Elle est souvent représentée avec une roue brisée et une épée. Un artiste a réalisé le dessin quand je me suis installé à mon compte, il y a trois ans. »*

VIRUS INTEMPOREL

Avant cela, Jojo travaillait chez un spécialiste de la restauration de voitures anciennes, H.H. Services. Un jour, il revend sa voiture au profit d'une Acadiane, une fourgonnette Citroën produite dans les années 1970 et 1980. *« J'ai commencé à la réparer et j'ai mis le doigt dans l'engrenage... »* Jojo attrape alors le virus intemporel des passionnés de 2CV. Celui-là même dont sont « victimes » ses clients, des familles qui souhaitent garder la voiture en bon état ou des amateurs qui roulent encore avec. Le carrossier, formé chez les Compagnons du devoir, montre une 2CV verte : *« Celle-ci vient du Ghana. Son propriétaire a fait le trajet jusqu'en France en passant par la Mauritanie. Il est même allé voir son frère en Suède. Mais quand il est revenu à Strasbourg, la voiture a dit stop... »* Jean-Christophe Dartoy se tourne vers une Renault R10 bariolée. *« Là, il s'agit d'une commande spéciale. »*



J'aime voir le plaisir des gens quand ils récupèrent leur voiture. »

Jean-Christophe Dartoy, dit Jojo,
carrossier

Un graffeur a décoré la voiture et je l'ai vernie. Elle repartira bientôt vers Orléans. »

RÉVISER, REMPLACER, POLIR...

Une 2CV couleur « vert palmeraie » de 1974, une 2CV blanche aux ailes vertes de 1982 ainsi qu'une DS bleue des années 1970 sont aussi en cours de restauration, pour des semaines ou des mois selon les travaux. Il s'agit généralement d'éléments de carrosserie victimes de rouille à changer, chromer et polir, de pièces de mécanique à réviser ou à remplacer, d'un intérieur à rafraîchir. *« Pour les sièges, je fais appel à un sellier »,* précise Jojo. Ce qu'il aime dans ce métier, c'est travailler la matière et *« voir le plaisir des gens quand ils récupèrent leur voiture. La 2CV leur rappelle beaucoup de souvenirs. C'était une voiture très populaire »*. Et quand Jojo termine sa journée, c'est tout naturellement en 2CV qu'il rentre chez lui et retrouve ses fils, Urbain, 6 ans, et Ulysse, 8 ans. Pour l'instant, ni l'un ni l'autre ne s'intéressent à la mécanique. *« Ils préfèrent faire du vélo ou jouer à la balle »,* sourit leur père. En parallèle, Jean-Christophe Dartoy s'est associé avec son cousin pour développer L'Afrique dans les oreilles, une agence qui programme les concerts d'une dizaine d'artistes ou de troupes spécialisés dans la culture africaine. Si vous croisez à Strasbourg une 2CV beige d'où s'échappent les notes d'une musique afrobeat, soyez en sûrs : c'est lui. ●
Léa Davy

(1) Style qui mélange la musique traditionnelle nigérienne avec du jazz, du funk, du chant, des percussions...



© Jérôme Dörkel

Président informé

L'expression lui vient très vite, à la manière d'une clé de décryptage confiée d'entrée pour bien se faire comprendre : « *Le sol sur lequel tu as grandi colle à tes chaussures.* » Christian Bach, 54 ans, journaliste aux *Dernières Nouvelles d'Alsace*, vient d'être élu à la tête du Club de la presse Strasbourg-Europe, qui rassemble près de 800 membres. Il est né à Ingwiller, il a grandi à Goetzenbruck, dans le pays de Bitche. Racines rurales, mais vie très urbaine. Étudiant en histoire à Strasbourg dans les années 1980, il a travaillé à Mulhouse, Colmar et surtout Strasbourg, où il a dirigé la rédaction locale du quotidien de 2002 à 2008. Aujourd'hui chef de service en charge du multimédia, il garde sans cesse à l'esprit « *le rapport entre la ville et sa campagne, la métropole et son arrière-pays, et la nécessité de lier ces territoires ensemble.* » Il aime avant tout « *regarder et comprendre.* » Pour lui, l'information est non seulement un métier, mais

aussi une source inépuisable de débats. Il aime « *les animer, les relancer, pour que les choses se nouent entre les gens.* » Cela se joue beaucoup sur les réseaux sociaux : environ 4500 abonnés sur Twitter et 3500 sur Facebook ! « *Il m'arrive d'avoir six fenêtres de dialogue ouvertes simultanément* », sourit-il. Cela se passe aussi au Club de la presse, un carrefour qui contribue à « *l'animation de la Cité.* » Journalistes et communicants, qui partagent le besoin de s'adresser au grand public, y débattent de leurs convergences comme de leurs divergences. Les questions européennes et celles liées à la démocratie, inscrites dans les gènes de la ville, y sont régulièrement abordées. Le club est enfin un outil d'éducation et de formation, à travers des interventions dans les établissements scolaires et des ateliers pratiques. Avec la directrice de l'association, Anka Wessang, il lui reviendra d'animer tout cela. Nul doute qu'il le fera avec beaucoup d'engagement et de plaisir. ●
Thomas Calinon

[INFO +] Sur Twitter : @CDLPSE ; @Chab_

Souvenirs à bicyclette

Certains événements marquent une vie. Pour Germaine Guth, cela s'est passé le 15 mai 1938. Ce jour-là, du haut de ses 15 ans, elle avait terminé première d'un concours d'élégance du vélo féminin. Un souvenir ravivé par un récent article de *Strasbourg Magazine*, qui l'a incitée à écrire à la rédaction. « *Mon père tenait un magasin de cycles et j'avais emprunté une bicyclette neuve, se remémore-t-elle. J'ai gagné une mallette en cuir bleu avec des articles de voyage.* » À l'époque, Germaine Guth a même donné une interview à la radio. Des amis de ses parents l'ont reconnue et les en ont informés. « *Quand je suis rentrée à la maison, mes parents savaient déjà que j'avais gagné le concours!* »

Bonheurs à partager

Carole Boyer fait partie de ces êtres chanceux pour lesquels la vie n'est que passions. Elle aime par-dessus tout la musique, le chant



© Tatiana Chevalier



© Jérôme Dorkei

3 QUESTIONS À.
BARBARA ENGELHARDT,
Directrice du Maillon

« Des défis à relever »

Directrice artistique et dramaturge, Barbara Engelhardt quitte Braunschweig, en Allemagne, pour prendre la direction du Maillon à compter de septembre.

L'adjoint au maire en charge de la culture, Alain Fontanel, vous a présentée comme « une directrice de caractère pour un théâtre de caractère. » Vous confirmez ?

Pour ce qui est de cette définition du Maillon, bien sûr. Pour ce qui me concerne, j'accepte aussi le compliment. Disons que j'ai l'habitude du débat, en tout cas.

Votre projet a été jugé « solide, construit et argumenté », et vous avez été désignée à l'unanimité du jury. C'est une grande satisfaction ? Clairement, j'y vois un encouragement, la preuve au moins que le projet que j'avais élaboré va dans la direction que souhaitaient les diverses

parties prenantes, à commencer par la Ville. Pour moi, c'est une opportunité que de rejoindre Strasbourg, alors que ce que j'avais entrepris en Allemagne avait réussi. C'était le moment de repartir sur un nouveau projet. Je connais assez bien la maison, j'y ai travaillé et je suis toujours restée une spectatrice attentive de ce qui s'y passait. Aussi, les propositions que j'ai pu faire se voulaient le plus possible adaptées à ce lieu et à son devenir. A mes ambitions artistiques aussi.

Quelles seront vos priorités ?

Il n'y aura pas de rupture pour la rupture. Ce que je souhaite, c'est une programmation lisible, cohérente et exigeante. Je veux convaincre le public. Pas uniquement celui des habitués, qu'il va falloir continuer à surprendre – y compris en prenant des risques –, mais aussi un nouveau public qu'il faudra séduire. Élargir notre auditoire, cela veut dire impliquer les spectateurs, favoriser les rencontres avec les artistes, par exemple. Le futur théâtre sera un outil tout à fait adapté pour cela. Nous aurons de nouveaux espaces, nous pourrions développer des formats différents. Envisager des résidences, pour que les artistes ne soient plus seulement de passage. Il y a beaucoup de défis à relever, et je les aborde comme autant de chances. ●
Propos recueillis par Pascal Simonin

[INFO +] www.maillon.eu

Les années suivantes, la guerre éclate et Germaine Guth devient une Malgré-elles. Elle effectue le Reichsarbeitsdienst, période de travail obligatoire imposée par le Troisième Reich, entre 1942 et 1943. Cette période la marque encore profondément. À son retour à Strasbourg, elle se marie et gère avec son époux, Jean, un commerce de gros. Puis ils tiennent, « pendant 17 ans et huit mois » très exactement, un débit de tabac rue Oberlin. « J'avais beaucoup de contacts, ça me plaisait. » Germaine Guth a aujourd'hui une fille, deux petits-enfants et quatre arrière-petits-enfants. Elle les accueille régulièrement, entre deux livres qu'elle dévore... Et avec à portée de main la photo du concours de 1938, qu'elle conserve précieusement. ● L.D.

et la culture hispanique. En guise de quoi, elle chante, voyage en Amérique du Sud et en Espagne, enseigne la langue de Cervantes dans deux lycées strasbourgeois... Un bonheur parfait, couronné ces jours-ci par la sortie d'un deuxième disque, *Viajera*, qui comporte six titres originaux dont elle a écrit les paroles. « *Cinq en espagnol et un en français. J'ai plus de facilité à m'exprimer en espagnol.* », explique-t-elle. Elle vit son existence comme une évidence, « *fille d'un pianiste de jazz et d'une mélomane* », et avoue chercher une forme d'excellence. Pour son nouvel opus, elle a fait appel au financement collaboratif, dépassant largement les 2400 euros nécessaires au pressage du disque. Elle a pris soin de son œuvre jusqu'à la moindre virgule, entre textes ciselés et remerciements sur le livret du CD. Elle sourit : « *Je veux partager mes bonheurs !* » ● P.S.



© Alexandre Schlub



« On n'a pas beaucoup de livres
à la maison, alors c'est trop bien
d'en prendre à la médiathèque ! »

© Philippe Schalk

Lire pour s'affirmer

À l'Elsau, le dispositif Déclic et des livres, porté par l'OPI et la médiathèque, guide les élèves en difficulté vers le goût de la lecture.

Jannate, Chloé, Lucas, Vincent, Enès et Salis franchissent le seuil de la médiathèque de l'Elsau, cartable sur le dos. Sous l'œil attentif de Christian Rangon, l'éducateur spécialisé qui est allé les chercher à la sortie de l'école, ils se précipitent dans l'espace jeunesse. Lucas feuillette un magazine dédié au foot : « C'est ma passion, j'adore ça ! » Chloé épluche des livres de recettes : « Ma maîtresse a son anniversaire bientôt, je veux lui faire un gâteau. » Salis fait la lecture à voix haute, pour Enès, d'une BD intitulée *Les Légendaires*.

À 16h30, Christian Rangon et les deux bibliothécaires, Claire Minard et Roxane Boehm, rassemblent les enfants pour leur proposer un jeu. « C'est quoi ça ? », demande Chloé en observant la grille dessinée sur un tableau. « Un jeu avec des mots ? », propose Salis. « Oui, on en trouve dans les journaux... »,

indique Roxane Boehm. « Des mots croisés ! », s'exclame Lucas. Les bibliothécaires approuvent : « Exactement. Des mots croisés sur l'histoire de Boucle d'Or. » Tour à tour, les enfants lisent une définition, trouvent le mot correspondant et l'écrivent dans les cases du tableau.

JEUX DE MOTS

Cette manière ludique et bienveillante d'aborder la lecture et l'écriture, chaque mardi soir pendant une heure, est au cœur du dispositif Déclic et des livres, porté par l'association de prévention spécialisée OPI et la médiathèque de l'Elsau. « Il s'adresse aux élèves qui ont des difficultés à s'exprimer ou à lire mais maîtrisent les bases nécessaires », souligne Anne Seltzer, chef du service éducatif de l'OPI pour le secteur Elsau-Montagne-Verte. On se situe

entre l'apprentissage de la lecture et le soutien scolaire.

Les professeurs des écoles Léonard-de-Vinci et Martin-Schongauer repèrent les élèves en difficulté et nous proposons à leurs parents de les intégrer au dispositif. « Nous voulons créer un déclic, autant pour éveiller ou renforcer le goût de la lecture chez les enfants que pour leur redonner confiance en eux. D'où le nom Déclic et des livres », précise Christian Rangon, également salarié de l'OPI.

CONNAÎTRE LA MÉDIATHÈQUE

Après les mots croisés, Roxane Boehm et Claire Minard animent un nouveau jeu, où il faut repérer des noms d'animaux dans une grille, puis font lire aux enfants l'histoire d'un kamishibai, un théâtre d'images. Elles les encouragent à emprunter des livres avant de partir. « L'objectif est aussi de les inciter à fréquenter la médiathèque », indique Claire Minard, directrice de la structure. Christian Rangon raccompagne ensuite les enfants, l'occasion d'impliquer les parents dans leur scolarité. Il conseille à un papa de rencontrer un orthophoniste, alerte une maman sur un problème de comportement, glisse un mot sur les progrès de Chloé. « C'est vrai qu'elle lit plus maintenant », reconnaît son père.

Les effets du dispositif se constatent aussi chez Jannate : « On n'a pas beaucoup de livres à la maison, alors c'est trop bien d'en prendre à la médiathèque ! » « Moi j'aimerais emprunter des BD mais je n'ai pas la carte », boude Salis. En revanche, Lucas reste imperméable à la lecture. « Je préfère le foot ! » Il n'empêche que le petit garçon a réalisé des progrès. « Au début, il ne voulait même pas lire à voix haute », confie Christian Rangon.

Les enseignants constatent aussi des évolutions : « Quand les enfants s'affirment dans ce petit groupe, petit à petit, ils font de même en classe », confirme Denise Wassmer, directrice de l'école Martin-Schongauer. « Ils sont plus à l'aise, volontaires, lisent de manière plus fluide », complète Caroline Husser, directrice de l'école Léonard-de-Vinci. Preuve que le goût de la lecture vient en lisant... » ●

Léa Davy

Les tribulations de l'orphelinat

Abrité dans un bâtiment centenaire, le Foyer de la jeunesse Charles-Frey figure parmi les plus anciennes institutions charitables de la ville.

Achevé en 1910, l'orphelinat de Strasbourg, aujourd'hui Foyer de la jeunesse Charles-Frey, succéda à un bâtiment plus ancien, situé rue Sainte-Madeleine, détruit par le feu en 1904. Mais au vrai, on retrouve trace d'un établissement destiné aux orphelins dès le début du XIV^e siècle et la grande peste qui ravagea la cité. Il se situait vers l'actuelle place des Orphelins. Plus tard, il trouva asile dans les murs du couvent Sainte-Catherine, sur l'îlot de la «Krutenowe», qu'il occupa jusqu'en 1836. Entre-temps, l'orphelinat avait été rattaché aux Hospices civils durant la Révolution. Après ces tribulations, qui furent en réalité bien plus nombreuses et compliquées, survint au XX^e siècle l'édification du bâtiment de Neudorf tel qu'il est connu aujourd'hui. Il servit un temps d'hôpital militaire avant d'être restitué en 1920 à ses bénéficiaires,

les orphelins, lesquels avaient été durant la Grande Guerre transférés à l'hospice Lovisa, à la Robertsau, dans l'actuelle rue Mélanie.

LES DRAMES DE LA GUERRE

La Seconde Guerre mondiale allait à son tour passer par là, et entraîna les 320 pensionnaires de l'orphelinat dans le cortège de l'exode dans la région de Périgueux. Un épisode qui se termina le 1^{er} septembre 1940 avec le retour dans les murs de l'établissement strasbourgeois rebaptisé, annexion oblige, Jugendpflegeheim. Le bâtiment fut ensuite sérieusement endommagé par les bombardements alliés, si bien qu'il fallut l'évacuer presque complètement. Ce n'est qu'en 1945 que les orphelins allaient en reprendre possession. Leurs rangs étaient éclaircis, plusieurs jeunes ayant péri au front, d'autres étant portés disparus, d'autres

encore ayant perdu la vie dans les camps. Deux d'entre eux furent reconnus Morts pour la France, dont Ceslav Sieradzki, très jeune résistant du groupe La main noire, exécuté par les nazis en décembre 1941, à l'âge de 15 ans.

DES COMPÉTENCES ÉLARGIES

Malgré tout, la vie allait reprendre progressivement son cours. En 1957, l'orphelinat municipal prend le nom de Charles-Frey, l'ancien maire décédé deux ans plus tôt. Ses missions évoluent alors beaucoup en l'espace de quelques années. Il est appelé à élargir ses actions, en direction de l'enfance et de la famille. Ainsi son public se diversifie, en même temps que le bâtiment subit de nombreuses transformations et améliorations. Finalement totalement rénové, il a été inauguré en 2015. Bénéficiant du statut de Maison d'enfants à caractère social (MECS) et placé sous la tutelle du Conseil départemental depuis 2007, le Foyer Charles-Frey dispose d'une capacité d'accueil de 196 places. Il abrite de nombreux services et dispose, entre autres, d'un accueil de jour, d'un accueil familial et d'un accueil parents-enfants. Son internat regroupe plusieurs unités, de la petite enfance jusqu'aux jeunes adultes. ●

Pascal Simonin

Le bâtiment de 1910 a pris la suite de l'orphelinat de la rue Sainte-Madeleine.



© Philippe Stirnweis

UN LIVRE POUR L'ANNIVERSAIRE

Pour fêter les 140 ans de sa création, l'Association des anciens élèves du Foyer Charles-Frey a décidé de publier un livre qui relate les grandes heures de cette belle institution, mais aussi les importantes évolutions à la fois architecturales et pédagogiques qu'elle a connues au fil des années. Christian Pfeiffer, 43 ans de maison et président de l'association, et son ancienne collègue Marianne Kurtz, bibliothécaire de l'établissement pendant 26 ans, ont réalisé de la belle ouvrage. Abondamment illustré, le livre donne longuement la parole à une quinzaine d'anciens pensionnaires. Ces souvenirs d'enfance confèrent une touche très émouvante à cet album, disponible à la librairie papeterie Ehrengarth, 14 route du Polygone.

[INFO +] www.aecharlesfrey.org

LE RACING S'ENVOLE VERS LA LIGUE 1

Titré et apaisé, le club sera l'été prochain au rendez-vous de l'élite. Avec humilité et ambitions, comme le président Marc Keller le répète à l'envi.



Dans les tribunes de la Meinau, près de 28 000 spectateurs ont célébré la montée.



Si l'on excepte, évidemment, la période de la Seconde Guerre mondiale, le Racing, entré dans le giron du foot pro en 1932, n'avait jamais été infidèle si longtemps à l'élite. Neuf ans, pour être précis, entre une terrible série (11 défaites lors de 11 dernières journées) en 2008 et une autre (10 matches sans défaite) en 2017, toute différente, conclue par un titre de champion de Ligue 2. Entretemps, il y a eu bien des vicissitudes mais aussi un extraordinaire retour d'enfer. «*Enfin... redde m'r nimm devun!* («*Enfin... n'en parlons plus!*»), aurait dit Germain Muller, qui s'y connaissait en improbables réconciliations, en humour, en politique et en Racing. Ce qui, en Alsace, constitue un blanc-seing vers l'éternité.

UN DÉFI RELEVÉ EN AVANCE

Le Racing Club de Strasbourg Alsace est aujourd'hui pacifié. Le président Marc Keller le répète très souvent, et il est d'autant mieux placé pour le dire qu'il a été à l'origine de ce petit miracle. Approché en 2012 par Roland Ries et Alain Fontanel, «*Marco*» reconnaît avoir «*beaucoup hésité*». Avoue qu'il lui est arrivé de douter, aussi, au fil de saisons pas si faciles que ne l'espéraient les supporters. Il a accepté le défi, il l'a relevé, avec presque un peu d'avance sur le calendrier. «*Se retrouver*

en Ligue 1, maintenant, c'est à peine croyable!» Il va falloir s'y faire, pour le plus grand bonheur de la ville et de l'Alsace.

«NOUS SERONS PRÊTS»

Au lendemain des festivités organisées pour célébrer le titre, les joueurs sont partis en vacances, quelques-uns sur un adieu, d'autres sur un au revoir. Avec un budget autour de 30 millions, dont environ la moitié liée aux droits télévisuels, Marc Keller ne pourra pas régaler tout le monde. Il a ses priorités, et la première est de bâtir le groupe qui repartira fin

juillet à la conquête de la Ligue 1. «*Nous serons prêts*», glisse-t-il. Et si garder les meilleurs constitue la base de tout recrutement, il va falloir séduire les futurs porteurs du maillot bleu. Là, il s'agira de parler d'argent mais surtout d'ambitions sportives. Parce que le Racing, à terme, espère faire fructifier son image au-delà des frontières. Comme il n'y a pas si longtemps, après tout. ●

Pascal Simonin

[INFO +] www.rcstrasbourgalssace.fr/



Le Racing a remporté pour la troisième fois de son histoire le titre de Ligue 2.

Et que ça saute!

Popularisé par le film *Yamakasi*, le parkour est depuis en plein essor, notamment à Strasbourg.

SPORT URBAIN Un chaud lundi soir de mai, devant le musée d'art moderne et contemporain. Joffrey, le coach, attend ses « traceurs », l'autre nom des pratiquants du parkour. Marine, Antoine, Mike, Uma, Adrien, Mike, Christian, Sacha et Lou arrivent, prêts à en découdre. Une demi-heure plus tard, l'échauffement derrière eux, ils sont sur les murets et les bancs et s'entraînent à sauter, les deux pieds contre la façade qui leur fait face. Les plus aguerris sont un étage plus haut et enchaînent « sauts de bras » et « sauts de presse » pour « accrocher la planche » et tenter de « casser les sauts ». *« Cela veut dire dépasser la barrière mentale qui nous empêche de réaliser des sauts que, musculairement, nous sommes capables de faire »*, explique Sacha Lemaire, le président de l'association PK Stras. Avec une centaine de membres, l'effectif ne cesse

de progresser, à l'instar de la discipline, « *moderne, urbaine et accessible à tous* ». Certains, comme Adrien, y viennent grâce aux films d'action. D'autres, comme Lou et Marine, ont découvert le parkour à la journée des associations ou entre copines. Elles ont testé et n'entendent plus arrêter. Tous partagent l'envie de pratiquer un sport pas comme les autres et de se surpasser. Et pour cela, voir les meilleurs est une belle façon de progresser. Début juin, il y aura du spectacle puisque l'association accueille le week-end FPK (Fédération de parkour) à la Rotonde. Trois jours pour découvrir des traceurs venus de toute la France, en prendre plein les yeux et, pourquoi pas, découvrir une nouvelle passion... ● *Véronique Kolb*

[INFO +] Week-end FPK, du 3 au 5 juin, à la Rotonde ; www.weekendfpk.fr



Les abords du Mamcs sont l'un des lieux préférés des « traceurs ».



© Philippe Schaik

LE SKATEPARK FAIT PEAU NEUVE

GLISSE C'est une tradition :

à l'occasion du NL Contest, le skatepark de la Rotonde prend toujours ses quartiers d'été et présente de nombreux nouveaux modules temporaires, démontés à l'issue de la manifestation et des compétitions. Cette année, changement de cap, puisque le skatepark fait intégralement peau neuve avec une série de modules centraux plus adaptés à l'attente des pratiquants. La structure accuse en effet ses dix ans d'âge et montrait des signes d'usure. Les échanges avec les associations de glisse et les pratiquants ont permis à la Ville de restructurer le « spot » et de le faire évoluer. 190 000 euros ont été investis pour transformer le skatepark qui conserve toutefois la « big rampe » (construite en 2012) et la mini-rampe (renouvelée en 2010). Répondant aux exigences de la réglementation en ce domaine, les modules centraux font depuis début juin la joie des adeptes de skateboard, rollers, trottinette et BMX. ● *V.K.*

Le SUC champion de France

ULTIMATE Joli succès pour l'équipe mixte de la section Ultimate (frisbee) du Strasbourg université club (SUC). Le 23 avril, pour la première fois de son histoire, elle est devenue championne de France de division 1 Outdoor, après avoir terminé 9^e il y a deux ans puis 4^e l'an dernier. Elle a également remporté le titre « Esprit du jeu » pour la troisième année consécutive. Ce résultat qualifie l'équipe pour les phases qualificatives du championnat d'Europe des clubs (ligue des champions) et pour le championnat du monde des clubs qui aura lieu en 2018 à Cincinnati aux États-Unis. On leur souhaite le même succès.

Une étoile polyglotte

HOCKEY L'Étoile noire a sauvé sa place parmi l'élite française du hockey sur glace. Et comme il est de tradition une fois le dernier coup de sifflet donné, le coach Daniel Bourdages s'est immédiatement attaché au chantier du recrutement. Une dizaine de départs ont déjà été entérinés et la colonne des arrivées se remplit. Le Québécois Frédéric Bergeron (22 ans, Cholet), le Letton Edgars Dikis (issu du championnat de Pologne), le Suédois Linus Bostrom, et le vétéran tchèque Michal Duras (35 ans) sont déjà annoncés à l'Iceberg pour la reprise. Dans les buts, c'est un gardien renommé, Jan Chabera, lui aussi tchèque, qui viendra succéder à Vladimir Hladilovsky. Dernière mutation en date, celle de Paul Schmitt (22 ans, Chamonix-Morzine). Une bonne dose de sang neuf au sein d'un club qui, à défaut de disposer de gros moyens financiers, s'ingénie chaque année à recruter malin.

L'AUDACE DE L'OPÉRA

La saison dessinée par Eva Kleinitz, nouvelle directrice générale, est placée sous le double signe de l'ouverture et de la diversité.



Nommée en avril 2016, la nouvelle directrice arrive de Stuttgart.

PREMIÈRES Encore quelques semaines et Eva Kleinitz pourra cesser les allers-retours qui jalonnent son emploi du temps depuis sa nomination, en avril 2016, à la tête de l'Opéra national du Rhin (OnR). Encore partagée entre Stuttgart, où son engagement va se terminer, et Strasbourg, sa nouvelle «ville de cœur», la directrice générale suscite beaucoup d'attente et de curiosité dans la capitale européenne. En témoigne une salle de l'Aubette archi-comble, le 26 avril, lors de la présentation officielle du programme 2017-2018, sur lequel Eva Kleinitz a beaucoup travaillé, malgré un emploi du temps des plus serrés. Une saison qui, plus que jamais, sera placée sous le signe de

l'ouverture et de la diversité. «Il faut continuer sur cette lancée et s'adresser à un large public. Même, et surtout, à des personnes qui n'ont jamais franchi la porte de l'opéra, pensant à tort que cela n'est pas fait pour elles. Je pense en particulier aux plus jeunes», lance-t-elle. De fait, la programmation «jeune public» recèle quelques petites perles d'inventivité, à même de captiver les enfants et les ados. Cela étant, la saison fera la part belle au grand répertoire. Eva Kleinitz va donner à voir et à entendre «de nouvelles productions d'œuvres incontournables». On citera *Le Nozze di Figaro*, *Werter* ou *Eugène Onéguine*. En parallèle, elle jouera aussi la carte de l'audace et de

l'innovation, en proposant dès l'ouverture *Kein Licht*, en coproduction avec le festival Musica. L'œuvre, signée du Strasbourgeois d'adoption Philippe Manoury, s'appuie sur un texte écrit à la suite de la catastrophe de Fukushima. Une manière d'introduire le futur festival Arsmundo, dont la première édition sera consacrée, au printemps prochain, au Japon. Le programme est alléchant, et il promet quelques mémorables moments. Eva Kleinitz se dit «impatiente». Le public de l'OnR l'est tout autant. ● *Pascal Simonin*

Programme complet : www.operanationaldurhin.eu

400 ÉLÈVES SUR SCÈNE

OPS Danser sur scène Prokofiev en version hip-hop, ou chanter *Happy* de Pharrell Williams aux côtés de l'Orchestre philharmonique de Strasbourg ? Tel est le défi réussi par 400 élèves des écoles et collègues du Neuhof lors du concert organisé le 12 mai dernier au Wacken. Cette aventure musicale et chorégraphique exceptionnelle se prépare depuis deux ans. Pour ce projet, l'OPS était en résidence dans le quartier avec son jeune chef d'orchestre, Manuel Mendoza, et les danseurs de hip-hop de la compagnie MJD. Comme le souligne le directeur de l'école du Ziegelwasser, Xavier Rémy, «l'école s'est ouverte au projet et elle en ressort elle-même plus ouverte, grandie». Rapprocher les jeunes de l'Orchestre et de la musique classique est loin d'être le seul bénéfique. «Des élèves timides se sont révélés par la danse ou le chant, d'autres, agités, ont appris à se canaliser», précise Cécile Zirn, enseignante en CM1. «L'art est un outil qui produit des valeurs positives, de la cohésion», ajoute Majid Yahyaoui, fondateur de MJD. Un succès qui dépasse cette belle prestation artistique. ● *Pascale Lemerle*



© Frédéric Malgrot

Dix ans de Strasbulles

BD Pour son 10^e anniversaire, le Festival européen de la bande dessinée de Strasbourg (2 au 4 juin, place Kléber) sera placé sous le parrainage d'André Juillard qui, avec Yves Sente, reprit *Blake et Mortimer* voilà trente ans. 80 œuvres originales, notamment des crayonnés inédits, seront exposées dans la grande salle de l'Aubette (31 mai au 4 juin). Entre rencontres, conférences et dédicaces, ce sont plus de 70 auteurs qui seront présents à Strasbourg: les récits engagés

du Lorrain Baru (Grand prix d'Angoulême 2010), les aventures de Rosinski (*Thorgal*, *La Complainte des landes perdues*), Cyril Bonin et son adaptation de *La Délicatesse* du romancier David Foenkinos... La BD espagnole sera mise à l'honneur avec six auteurs invités et une exposition («Hispanie», place Kléber), mais aussi la BD allemande (au Lieu d'Europe, 29 mai au 15 juillet). ● T.F.

[INFO +] www.strasbulles.com



Olivia Ruiz en tête d'affiche

MUSIQUE La fête de la musique aura un léger accent méditerranéen cette année, puisque c'est Olivia Ruiz qui a été choisie pour se produire sur la place Kléber le soir du 21 juin. Espérons que l'artiste montpelliéraine apportera le soleil dans ses valises, d'autant que la scène aura été chauffée auparavant (dès 18h) par Deer Boy (vainqueur du concours jeune talent 2016), Mony

(blues rock), les Weepers Circus et quelques autres belles surprises. Les scènes dont la programmation est portée par la Ville seront installées sur le parvis de la médiathèque Malraux, qui sera dédié aux enfants, dans le parc du centre administratif, où se produiront les agents musiciens de la collectivité (une première pour fêter les 50 ans de

l'intercommunalité), sur la place de l'Étal et place Gutenberg, où l'on appréciera les groupes locaux en pointe. En outre, huit scènes partenaires seront installées, exclusivement dans la Grande Île, et jusqu'à minuit. Bonne promenade! ● Pascal Simonin

[INFO +] Infos pratiques et conditions d'accès : www.strasbourg.eu et www.ete.strasbourg.eu

UN NOUVEAU SITE POUR LES MUSÉES

NUMÉRIQUE La Ville de Strasbourg a développé un nouveau site internet pour ses dix musées, répondant mieux aux usages du public en matière de numérique. Il propose désormais une approche plus ergonomique et ludique des collections et offre un aperçu complet de la programmation culturelle, sans oublier une mise en avant des informations pratiques. Dans les prochaines semaines, une version enrichie sera mise en ligne avec notamment des contenus en langues allemande et anglaise.

[INFO +] www.musees.strasbourg.eu

EXPO EN INSTALLATION

MUSÉE Depuis quelques semaines et jusqu'au 23 septembre, le 1^{er} étage du musée d'art moderne et contemporain de Strasbourg est fermé au public. Il s'agit de procéder à l'installation de la grande exposition «Laboratoire d'Europe, Strasbourg 1880-1930», qui durera cinq mois, jusqu'au 25 février 2017. Du coup, le prix d'entrée au musée a été provisoirement réduit à 5 euros. Concernant l'exposition en elle-même, elle sera déployée sur quelque 3 000 m² au Mamco et présentera plus d'un millier d'œuvres, objets et documents. Elle se développera aussi de façon partielle et thématisée en divers lieux, tels le musée zoologique et le palais Rohan.

[INFO +] www.musees.strasbourg.eu

DÉCIDÉMENT INIMITABLE

Sourire quotidien de RTL Matin, Laurent Gerra reste avant tout un homme de scène. Il fêtera ses 25 de carrière au Zénith.

HUMOUR La petite histoire raconte que celui qui est désigné aujourd'hui comme « l'imitateur préféré des Français » a commencé très tôt ce qui allait devenir à la fois son art et son métier, en imitant à l'époque, dans les fêtes de famille, Michel Sardou, Valéry Giscard d'Estaing ou Henri Krasucki. Le gamin n'avait pas 10 ans et se montrait plus enclin à la rigolade qu'à l'école.

JOHNNY, BÊTE NOIRE Plus tard, étudiant à Lyon, il débutera sur scène avant de « monter » à Paris et d'y connaître ses premières

apparitions télévisuelles, chez Jacques Martin et Michel Drucker. Ses favoris du moment se nommaient Pierre Bellemare, l'empereur du télé-achat, et le malheureux Johnny Hallyday. Lequel, souvent raillé par l'imitateur, en avait conçu une véritable rancœur. Un peu plus tard, sa cible préférée devint la Québécoise Céline Dion. Il est à noter que ces trois-là (et d'autres, tels Jack Lang) sont toujours au répertoire de Laurent Gerra, quelque vingt ans plus tard.

BATAILLE D'IMITATEURS En plus d'un quart de siècle de carrière, le natif de l'Ain

a multiplié les tournées en France, privilégiant la scène à ses autres activités, même s'il s'invite au quotidien sur l'antenne de RTL, à travers une chronique d'une dizaine de minutes, qui se pose en concurrente frontale de la « Revue de presque » de Nicolas Canteloup, à la même heure sur Europe 1. Et selon les indices d'audience, c'est bien Laurent Gerra qui remporte, avec constance et assez largement, cette bataille entre imitateurs... ● *Pascal Simonin*

DES BRETZELS ET DES JEUX

FESTIVAL Avec plus de 1000 nouveautés chaque année, le marché du jeu de société a le vent en poupe, notamment en France. Et si les grands classiques ont toujours des amateurs, une nouvelle vague de jeux modernes déferle. On joue au Loup Garou, au Jungle Speed, au Time's up, au Dobble... Pour découvrir leurs règles et pour s'y adonner, l'association Des bretzels et des jeux organise son deuxième festival de jeux de société, place et salle de la Bourse. Des éditeurs et des animateurs enthousiastes seront là pour transmettre leur passion et initier les amateurs. Et pas question de mourir de faim, puisqu'il y aura aussi des confiseries et... des bretzels.

[INFO +] Les 3 et 4 juin, de 10h à 19h. Entrée libre. www.desbretzelssetdesjeux.fr

NUIT DE LUMIÈRE

ÉVÈNEMENT Samedi 24 juin, la Nuit de lumière animera les églises et temples du centre-ville d'une pléiade d'expositions d'artistes plasticiens, dès 15 heures. Puis, de 18 heures à minuit, suivront lectures-concerts, concerts et performances musicales. Des rondes de lumière éphémères éclaireront également places et parvis. Les artistes seront les passeurs de lumière de ce festival d'Art et de spiritualité organisé par Initiatives œcuméniques.

[INFO +] Tout public, entrée libre



SIX PLACES À GAGNER!

Répondez à la question suivante et gagnez des places pour le spectacle de Laurent Gerra, le 29 septembre à 20h, au Zénith.

Avec quel(le) artiste Laurent Gerra a-t-il constitué un duo à ses débuts?

Jean-Luc Lemoine Annie Lemoine Virginie Lemoine

NOM

PRÉNOM

ADRESSE

TÉL.

MAIL

Complétez et renvoyez ce coupon (par voie postale uniquement) à Strasbourg Magazine, 1, parc de l'Étoile, 67076 Strasbourg Cedex, avant 24 juin 2017 (le cachet de la Poste faisant foi). La réponse du mois dernier était : Stéphane Rizon.

Deux jours de culture geek

Le rendez-vous des amateurs de jeux, de culture japonaise et de nouvelles technologies s'installe pour sa 3^e édition au Hall Rhenus, les 10 et 11 juin.

SALON La programmation du Digital game and manga show (DGMS) est à l'image de la culture geek : éclectique, riche et originale. Ce salon s'articule autour du numérique et des nouvelles technologies, des jeux et de la culture japonaise. Le DGMS recevra entre autres « *Benzaie, un vidéaste spécialisé dans les jeux vidéo, Florent Gorges, directeur d'une maison d'édition dédiée au Japon, ou encore Jojol, très connu sur Youtube où il parle de nouvelles technologies* », illustre Olivier Bellelle, chargé de communication de la société Au-delà du réel, qui organise l'événement. En plus des stands, animations et tournois, le salon hébergera

trois villages thématiques. Le premier proposera de tester le casque de réalité virtuelle d'un célèbre éditeur de jeux vidéo ou un « roller blaster », petite attraction à expérimenter elle aussi avec un casque de réalité virtuelle. Le deuxième village, celui des jeux indépendants, organisera le concours du meilleur jeu. Le troisième village, consacré aux startups, regroupera des entreprises spécialisées dans l'impression 3D, les drones, les objets connectés... Enfin, l'incontournable concours de cosplay récompensera les passionnés déguisés. ●
Léa Davy

[INFO +]
www.digital-and-gameshow.com



Personnages de jeux vidéo, mangas, séries ou films s'affronteront lors du concours de cosplay.

© DR

Strasbourg, terre de groove

FESTIVAL La 14^e édition du festival Contre-Temps va réunir pendant 10 jours plus de 50 artistes à travers plus de 20 événements. Avec une programmation « *electro groove, jazz, soul, funk...* » annoncée par les organisateurs, qui continuent à valoriser la scène électronique locale et internationale. Selon une tradition éprouvée, le festival alternera entre salles et concerts en plein air. Le temps le plus fort de cette belle décennie sera les « Pelouses sonores » du 11 juin, au Jardin des Deux-Rives.

L'an passé, ce rendez-vous avait réuni 6000 personnes pour une après-midi de danse et de musique. Concernant les têtes d'affiche, c'est surtout dans la deuxième semaine qu'elles se produiront, à l'instar de Vaudou Game, de Chassol ou encore de Dinky et de nombreux DJ's. C'est d'ailleurs par des « sets » de Petre Inspirescu et d'Efdemin, qui viendront mixer sur la scène du Maillon, que se terminera le festival.

.....
Programmation complète : www.contre-temps.net



La traversée du Sambatyon

UN LIVRE Strasbourgeoise, Victoria Klem évolue dans le milieu médical et publie son premier roman.

Quel est le thème de votre livre ?
C'est l'histoire d'une famille qui accompagne son père et grand-père dans les derniers moments de sa vie. En raison de son état, la communication avec lui est impossible. On se relaie à son chevet, des choses se disent, parfois futiles, parfois plus graves. C'est une réflexion sur l'accompagnement,

qui reste un tabou, et devant lequel l'on peut se sentir seul, dépourvu...

Et ce roman est une pure fiction ?
Le roman est inspiré de faits réels, mais j'ai totalement inventé la structure familiale que je décris. J'ai voulu transmettre un message universel, qui dépasse les religions. Sur un plan littéraire, cela a constitué un travail méticuleux, délicat. Je viens d'apprendre que j'étais en lice pour le prix Wizo, qui récompense une œuvre consacrée à la culture juive.

Il y a un prochain événement qui vous tient à cœur...

Oui, ce sera le 13 juin à la librairie Kléber, une rencontre sur les « directives anticipées », qui permettent de faire connaître ses souhaits sur sa propre fin de vie. J'y participerai, car ce sujet m'est essentiel. ●
Propos recueillis par Pascal Simonin

.....
[INFO +]
Éditions Sépia, 177 pages, 17€

Le Port du Rhin, pour mémoire

Deux auteurs et deux ans pour recueillir les témoignages des habitants du quartier.

RÉSIDENCE Deux auteurs strasbourgeois, Pierre Zeidler et Dominique Zins, ont réalisé, à la demande de la Drac Grand-Est et de la direction de la culture de la Ville, un travail de collecte de témoignages auprès des plus vieux habitants du Port du Rhin, quartier en pleine mutation urbanistique et sociologique. Ce recueil de libres paroles les a occupés pendant près de deux ans. «*Nous avons rencontré des personnes du centre socioculturel. Et au fur et à mesure,*



© Philippe Schalk

on nous a indiqué tel ou telle, ce qui nous a permis de réaliser des nombreux entretiens», explique Dominique Zins, qui a beaucoup apprécié la contribution de son coéquipier, puisque celui-ci pratique l'alsacien. «*Parmi les anciens, beaucoup sont plus à l'aise en dialecte.*» À travers paroles et récits, reviennent des pans d'histoire d'un quartier populaire et laborieux, où se côtoyaient ouvriers et artisans, où les usines et les échoppes n'étaient jamais loin des bistrotts et des guinguettes.

Toute une mémoire à transmettre, alors que le paysage est en train de radicalement changer. «*Nous n'avons pas voulu pratiquer l'angélisme, ni reproduire une version strasbourgeoise de Plus belle la vie. Ce qui nous intéresse, c'est le parler vrai des gens.*» Les textes produits, que l'on retrouve dans le n°2 de *Cahier de turbulences*, feront l'objet de lectures publiques. ●
Pascal Simonin

[INFO +]
Collectif-turbulences.fr

MERCIER AU MAMCS

EXPO « Rien n'a jamais cessé de commencer. » Cette phrase mystérieuse a été choisie comme titre de l'exposition consacrée au travail de Pierre Mercier, photographe, dessinateur, sculpteur et même vidéaste. Jusqu'au 30 juillet, le musée d'art moderne et contemporain de Strasbourg (Mamcs) présente une centaine de ses œuvres, issues de ses fonds et de ceux de la Haute école des arts du Rhin (Hear) et du musée d'art moderne, d'art contemporain et d'art brut de Lille (Lam).



Pierre Mercier, Série « Ouvertures », ca 2001 © MB - musées de Strasbourg

LES QUINQUAS DE RETOUR

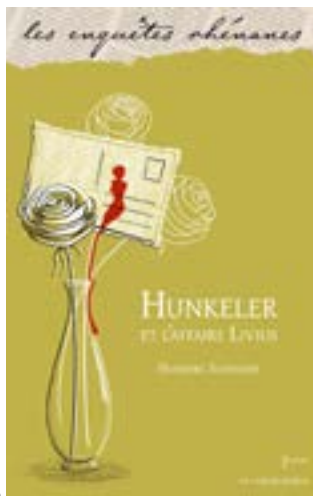
SPECTACLE En juin, Patricia Weller et Denis Germain retrouvent leur salle fétiche de la Victoire (24, quai des Pêcheurs), pour y reprendre leur tout dernier spectacle, *Les Quinquas nerveux*, dont ils sont aussi les heureux auteurs. Un couple de quinquagénaires se retrouve dans un club-house, au bord d'un lac, en Alsace évidemment. Il s'agit de fêter dignement (ou pas) l'anniversaire de « Micker ». Il est à noter que nos deux trublions font l'effort de s'exprimer uniquement en français pendant les 80 minutes du spectacle. À savourer sans modération avant les vacances.

[INFO +]
Du 13 au 29 juin, 20h30.
Billetterie : acte5.fr
ou 03 88 44 99 40

Hunkeler en Alsace

POLAR Le commissaire Hunkeler, personnage de polar très populaire en Allemagne et en Suisse, met les pieds en Alsace dans *Hunkeler et l'affaire Livius*, une enquête criminelle plutôt sordide puisque le mort a été abattu et retrouvé suspendu à un croc de boucher, comme un quartier de viande. C'est la première fois qu'un roman signé Hansjörg Schneider, dramaturge suisse très joué en langue allemande, est traduit en français. On doit cette initiative aux éditions du Verger et à l'épatante collection Les enquêtes rhénanes.

[INFO +] *Hunkeler et l'affaire Livius*, Le Verger éditeur, 277 pages, 10 euros



© DR

TRIBUNE DU GROUPE SOCIALISTE ET RÉPUBLICAIN

Le réaménagement des Quais Sud de l'Ill, c'est parti !

Un des projets majeurs du mandat en matière de réaménagement urbain du centre-ville, **celui des Quais Sud de l'Ill, entre désormais dans sa phase opérationnelle.**

C'est tout le secteur entre le quai des pêcheurs et le quai Finkwiller qui est concerné. **L'objectif central est la création d'une zone de rencontre à sens unique sur la partie quai des Bateliers permettant l'accès des voitures au centre-ville de Strasbourg par le pont du Corbeau depuis le quai des pêcheurs et depuis le quai Finkwiller.** Une véritable place autour de l'église Saint Guillaume sera également réalisée pour apaiser et sécuriser ce carrefour très complexe.

Sur le tronçon du quai des Bateliers, les voitures pourront en effet circuler, à sens unique, à une allure de 20 km/h mais devront laisser la priorité aux piétons, sur la chaussée, et aux cyclistes. Des aménagements

et du mobilier urbain seront prévus pour «casser» la vitesse et le projet final intégrera des berges flottantes afin de permettre un accès à l'eau sur cette partie. **Les premiers travaux ont débuté ce printemps,** avec un chantier sous la route concernant l'électricité ainsi que la réfection des vieilles conduites d'eau et de gaz.

Le projet a fait l'objet en amont d'une importante phase d'échange et de co-construction avec les habitants, notamment à travers le dépôt de nombreuses contributions en ligne. Cela a permis de retenir un scénario conciliant différents intérêts mis en avant au cours de la concertation publique sur le dossier.

D'ici à 2018-2019, plusieurs objectifs devront être atteints comme l'allègement du trafic sur cet axe, bien souvent de transit, et l'amélioration du cadre de vie des habitants en donnant la priorité aux piétons et aux transports doux. Cette opération de

réaménagement permettra une réappropriation de l'eau par les Strasbourgeois et les Strasbourgeoises, une revalorisation du patrimoine et de l'environnement des quais et plus largement encore le développement de l'attractivité du centre-ville élargi à la Krutenau.

Repenser l'accès à l'eau sur ce secteur, c'est revenir aux origines et à l'essence de Strasbourg. À travers les siècles, cette ville bâtie sur l'eau a permis aux habitants de se déplacer et de vivre au quotidien grâce aux 100 km de canaux qui la parcourent et lui donnent cet aspect unique en France. Le projet d'agencement propose de renforcer les rapports à l'eau par l'aménagement d'un grand ponton flottant et la création d'accès plus ponctuels dans le talus du quai des Bateliers, tout en préservant la biodiversité.

Enfin, **ce projet reflète l'ambition plus générale que nous avons pour notre ville, initiée sous le mandat de Catherine Trautmann,**

dans le domaine de l'aménagement et des mobilités urbaines. Le but recherché est de réduire la place de la voiture en ville et de prioriser les modes actifs (marche, vélo...) afin d'améliorer la qualité de vie tout en permettant à chacun et chacune de se réapproprier la ville.

À l'image de la place du Château, de la place du Marché à Neudorf ou encore de la rue des frères et de la place Saint-Étienne, **nous poursuivons cette action qui vise à assurer une meilleure fluidité et un apaisement de la circulation dans la ville.** Ces transformations, gages de convivialité, de rencontres dans des espaces favorables aux piétons, aux visiteurs, aux flâneurs invitent tout simplement à profiter de ces espaces uniques qui émaillent notre ville. ●

LE GROUPE DES ÉLU-E-S
SOCIALISTES ET RÉPUBLICAINS
DE LA VILLE DE STRASBOURG

Le quai des Bateliers en travaux.



© DR

Contact

MAIL : groupe.socialiste.republicain@strasbourg.eu – TÉL. : 03 68 98 67 83



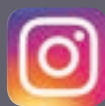
la page Facebook :
Groupe socialiste et républicain
de la Ville de Strasbourg



le compte Twitter :
Groupe_PS_Strasbourg



le site internet :
<https://groupe-socialiste-strasbourg.wordpress.com/>



le compte Instagram :
groupe_ps_stras

GRUPE DES ÉLU-ES ÉCOLOGISTES ET CITOYENS

Grand prix automobile de Formule électrique : marche arrière sur l'écologie !

Dans notre ville qui n'a eu de cesse depuis plus de 20 ans d'œuvrer à la réduction de la place de la voiture en ville, l'organisation d'un grand prix automobile de formule 1 électrique en centre-ville est un non sens !

La « formule E », c'est avant tout du sport spectacle, à Paris, 60% des places étaient réservées aux VIP et aux entreprises. Ce n'est pas l'idée que nous nous faisons d'un sport populaire.

L'argent public devient rare, un tel évènement demandera des sommes conséquentes, pour des infrastructures et des aménagements sur la voirie

temporaires, qui ne bénéficieront pas aux habitants. Nous refusons ce gaspillage.

D'autres villes ont déjà accueilli ce type de manifestations, notamment Paris ou Montréal, investissant plusieurs millions d'euros pour des retombées modestes et un rayonnement minime. Qui se souvient du dernier champion du monde ? Des pilotes et des écuries engagées ?

Enfin, quel symbole mettrions-nous en avant : la vitesse qui génère l'accidentologie alors que nous soutenons les campagnes de prévention nécessaires pour réduire les morts de la route. Pour nous,

Élu.e.s écologistes et citoyens, c'est non ! Pour toutes ces raisons, il y a trois ans, nous avons enfin tourné la page du « Rallye Automobile ».

À Strasbourg, nous préférons promouvoir une ville durable, soutenir le projet de capitale verte européenne, développer les transports collectifs et les mobilités douces, l'intermodalité et le bon vivre d'une agglomération qui donne toute sa place aux piétons et aux vélos. Si nous soutenons l'innovation et la recherche autour de véhicules du futur pour le quotidien des habitants, la voiture électrique n'est certainement pas la panacée,

ni la seule réponse. Nous refusons ce « greenwashing ».

L'heure n'est pas aux dépenses inutiles, ni à l'organisation d'une compétition automobile prétendument « éco-compatible ». Aux dépenses futiles, nous préférons la dépense utile.

Les élu-e-s écologistes et citoyens : Jeanne Barseghian, Mina Bezzari, Marie-Dominique Dreyssé, Alain Jund, Edith Peirotes, Abdelkarim Ramdane, Françoise Schaetzel, Éric Schultz, Françoise Werckmann, Jean Werlen ! ●



POUR NOUS CONTACTER : Par mail : elus-ecologistes-citoyens@strasbourg.eu – Par téléphone : 03 68 98 68 08
Site internet : <http://elus-strasbourg.eelv.fr/> – **Twitter :** <https://twitter.com/elusEELVstrasbg>

Les dates de réunions du conseil municipal

Le conseil municipal se réunira en séance publique,
> le 26 juin à 15h

GRUPE STRASBOURG À VOS CÔTÉS – LES RÉPUBLICAINS, MODEM ET SOCIÉTÉ CIVILE

Capitale du vélo : le grand rétropédalage

Strasbourg se rêve encore en capitale du vélo. Elle perd de l'élan à chaque nouvelle mesure de la municipalité. En l'espace de quelques semaines, deux décisions viennent mettre à mal la politique du vélo en ville.

470 emplacements gratuits en moins à la Gare

Du côté de la Gare, l'accès au parking Sainte-Aurélienne est désormais payant pour les vélos. 40€ à l'année, rien de moins. Le maire tire un trait sur ce qui fût pendant longtemps le plus grand parc à vélos gratuit de France. Aucun tarif minoré n'est prévu pour une utilisation ponctuelle du parking. Aucune installation supplémentaire d'arceaux en extérieur pour compenser la perte de ces 470 emplacements gratuits. Une belle invitation au garage

sauvage de vélos aux abords de la gare, pour les centaines d'usagers pressés de prendre leur train.

Fin des amendes minorées

C'est aussi le rétropédalage du côté des verbalisations des cyclistes, puisque notre ville échoue au test de l'amende minorée. Le Procureur de la République en a décidé ainsi, Strasbourg ne sera plus le laboratoire national de cette expérience. L'amende passe donc de nouveau de 45,60€ à 90€, le même tarif que pour les automobilistes. Le dispositif testé à Strasbourg avait pour but de faire baisser le nombre d'accidents en disciplinant les cyclistes : le tarif minoré, doublé de contrôles de police renforcés, devait rendre l'amende plus systématique, plus

acceptable, plus efficace. Mais les chiffres en disent long sur les contrôles de police mis en place par la municipalité : moins de 2 infractions auront été sanctionnées, chaque jour, pendant toute la durée de l'expérimentation. Et les conséquences en termes de sécurité des personnes sont désastreuses : le nombre d'accidents en 2016 est au même niveau qu'en 2012, avec 3 cyclistes décédés l'an dernier. La cohabitation intelligente entre piétons et cyclistes n'est décidément pas à l'agenda de la municipalité. Roland Ries n'aura sûrement pas pris la mesure de la tâche qui lui était confiée ; elle était peut-être trop importante pour un exécutif qui n'a vu dans cette mesure qu'une occasion de gagner en popularité. ●



FABIENNE KELLER
MARTINE CALDEROLI-LOTZ
PASCAL MANGIN
JEAN-PHILIPPE MAURER
JEAN-EMMANUEL ROBERT
ELSA SCHALCK
JEAN-PHILIPPE VETTER



THOMAS REMOND
LAURENCE VATON
CATHERINE ZUBER

SOCIÉTÉ CIVILE

THIERRY ROOS
ERIC SENET
BORNIA TARALL

strasvoscotes@gmail.com
03 68 98 68 13

StrAsVosCotes

GRUPE BLEU MARINE

À Strasbourg aussi, l'UMPS se met En Marche !

L'élection présidentielle a rebattu les cartes de la vie publique française, et l'émergence d'un pôle central globaliste favorable à la mondialisation et à toutes ses conséquences (délocalisations, travailleurs détachés, chômage, désindustrialisation, immigration) concerne aussi la vie politique strasbourgeoise. Les volontés de Roland Ries et de Fabienne Keller – qui a activement fait campagne pour Emmanuel Macron entre les deux tours – de voir les deux anciens pôles majoritaires

se rassembler sont concordantes. La satisfaction de Fabienne Keller de voir un Premier Ministre issu de LR rejoindre un Président qui a été ministre de François Hollande parachève le tableau. Désormais, l'opposition politique se fera entre le parti mondialiste unique et l'opposition patriote et républicaine dont le FN-RBM est l'acteur central. ●

JEAN-LUC SCHAFFHAUSER
JULIA ABRAHAM

GRUPE UDI-AGIR POUR STRASBOURG

Le temps des rodéos a repris !

Le beau temps nous incite à être plus souvent sur nos balcons, dans nos jardins, et à avoir les fenêtres ouvertes, et nous sommes, dans un certain nombre de quartiers, de nouveau confrontés aux nuisances des rodéos à scooter, et autres quads et cyclomoteurs, quand il ne s'agit pas de voitures que l'on entend vrombir. Ces nuisances sonores nocturnes mais aussi diurnes gâchent la vie des habitants. Ces conducteurs se jouent de toute signalisation sur leur passage et non seulement mettent leur vie en danger, mais surtout celles de nos concitoyens en particulier : les enfants aux abords des

écoles, les mamans avec leur poussette, les personnes âgées à la démarche moins assurée. Ces rodéos nuisent gravement au bien vivre ensemble, toutes les catégories d'habitants en sont victimes. Il faut que notre police puisse verbaliser et que nos éducateurs mettent ces jeunes face à la dangerosité de leur attitude. ●

FRANÇOIS LOOS
PASCALE JURDANT-PFEIFFER



Agir pour Strasbourg

agirpourstrasbourg@strasbourg.eu

PARC DES EXPOSITIONS

Strasbourg - Wacken

FOIRE Saint-Jean

24 juin - 16 juillet

FEU D'ARTIFICE

24 juin - 23h00

**JOURNÉE
PROMOTIONNELLE
5 juillet**

AUTOROUTES

A35 & A350
Sortie Wacken

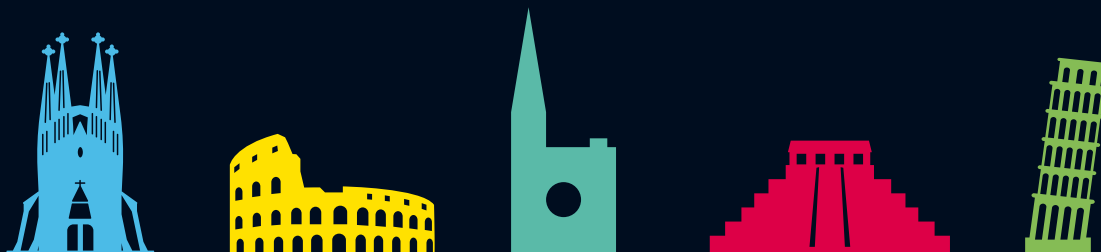
TRAM

E & B - Arrêt Wacken &
Parlement Européen

PARKINGS

Rives de l'Aar &
sur site / Parc vélo





STRASBOURG

2 CLASSEMENTS

AU PATRIMOINE MONDIAL

DE L'UNESCO ?



———— RÉPONSE EN JUILLET ————